

Le Service Civique, un facteur d'intégration pour les jeunes réfugiés

Bilan 2020 de l'action



Collectif d'associations
RIVAGES
Pour un territoire vivant



Direction régionale
de la jeunesse, des sports
et de la cohésion sociale



Direction Départementale
de la Cohésion Sociale
et de la Protection des Populations



Délégation interministérielle
à l'accueil et à l'intégration
des réfugiés



Table des matières

Avant-propos.....	5
En 2019 et 2020.....	6
Introduction	8
Partie 1. Éléments de contexte.....	9
Le public BPI : ses particularités et les freins à l'accès au Service Civique	9
Les particularités du public « Réfugié » ou « BPI ».....	9
Frein n°1 : la culture de l'engagement	9
Frein n°2 : la mobilité.....	9
Frein n°3 : le logement.....	11
Frein n°4 : la barrière de la langue	11
Frein n°5 : l'éloignement par rapport à Tarbes et Lourdes.....	12
Objectifs de l'action	12
Objectif général	12
Objectifs spécifiques.....	12
Ressources mobilisées.....	12
Le financement de l'action.....	12
Les partenaires.....	13
Le pilotage du projet.....	14
Les moyens humains mobilisés	15
Partie 2. Des actions coordonnées en vue de faire du Service Civique un facteur d'intégration pour les jeunes réfugiés.....	17
Les missions Service Civique au sein des structures d'accueil	17
Le parcours d'accompagnement socio-culturel.....	18
Organisation de rencontres mensuelles.....	19
Participation aux regroupements mensuels	21
Le parcours sur les Valeurs de la République	22
Un accompagnement administratif et suivi des droits sociaux	22
Préparation du projet d'avenir	23
Un accompagnement à des projets individuels	23
L'apprentissage du français	24
L'accompagnement mis en place pendant le 1 ^{er} confinement.....	24
Le parcours « Découverte du patrimoine local et du monde associatif ».....	25
Le Soutien des volontaires en Service Civique sur l'accompagnement des jeunes réfugiés	26
Une sensibilisation du Grand Public	26
En passant par la communication	26
En éditant le livre de recettes afghanes.....	26
En diffusant l'exposition « La cuisine, c'est du partage »	26

En entretenant des relations avec la presse locale	27
Partie 3. Résultats de l'action sur 2020 et impacts sur le territoire	28
Indicateurs et résultats quantitatifs	28
Rappel des objectifs quantitatifs fixés pour 2019/2020	28
Présentation des chiffres atteints en 2019/2020.....	28
Explication des résultats quantitatifs	29
Indicateurs et résultats qualitatifs	32
Rappel des objectifs fixés	32
Le Service Civique, un levier pour l'intégration des jeunes réfugiés	32
Les rencontres, un point fort de notre action	35
Les enjeux clés de l'action.....	36
Les relations partenariales.....	36
Le tutorat	36
Les démarches administratives.....	37
Partie 4 Comment inscrire notre action dans la durée ? Perspectives de développement	37
« Le temps de vivre ».....	37
Le consortium « Un univers Citoyen » et l'animation de l'exposition « Nous : d'ailleurs »	38
Conclusion	40
Glossaire	41
Annexes	42
Annexe 1 : Déroulé du premier entretien	42
Annexe 2 : Questionnaire de premier contact	43
Annexe 3 : Fiche de suivi vierge.....	45
Annexe 4 : Grille d'auto-évaluation sur la confiance en soi.....	48
Annexe 5 : Article sur l'accompagnement des volontaires réfugiés pendant le confinement.....	49
Annexe 6 : Extrait du livre de recettes afghanes	51
Annexe 7 : Conditions et documents nécessaires pour accueillir de jeunes réfugiés en Service Civique.....	52
Annexe 8 : Programme du Parcours « Découverte du patrimoine local et du monde associatif – du 18 au 26 juin 2020.....	53
Annexe 9 : Livret d'accompagnement de la journée du 18 juin 2020 réalisé par Marie Gesta	54
Annexe 10 : Communiqué de presse Parcours Découverte.....	56
Annexe 11 : Article sur la journée du 18 juin 2020 écrit par Emma Bongiovanni.....	57
Annexe 12 : Articles de presse.....	58
Annexe 13 : Les ordres du jour des réunions des différents comités	61
Comité de Pilotage n°1	61
Comité de suivi technique _ Coordination _ n°1	61
Comité de suivi technique _ Coordination _ n°2	62
Comité de suivi technique _ Accompagnement _ n°1	62

Comité de Pilotage n°2.....	63
Annexe 14 : Cadre logique de l'action « Le temps de vivre ».....	64
Annexe 15 : Accueillir un volontaire réfugié	65
Les étapes à suivre.....	65
La plaquette de présentation pour les structures d'accueil.....	66
Annexe 16 : Plan d'accompagnement RIVAGES	67

Avant-propos

Notre action « Le Service Civique, un facteur d'intégration pour les jeunes réfugiés » a vu le jour en décembre 2019 grâce à un soutien financier de la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale (DRJSCS). En 2020, cette action a également bénéficié du soutien du Grand programme Volont'R mené par la Direction Interministérielle à l'Accueil et à l'intégration des Réfugiés (DiaiR).

Ce bilan d'action rend compte des activités ayant pu être réalisées grâce à ces deux financements sur la période de décembre 2019 à décembre 2020.

À noter que l'année 2020 a été marquée par un contexte sanitaire difficile. La gestion de la crise liée au COVID-19 a donné lieu à des périodes de confinements, des restrictions concernant les rassemblements de personnes, des protocoles stricts, etc. Ces mesures nous ont inévitablement ralenti dans la conduite de notre action : des missions en suspens pendant le premier confinement avec l'impossibilité d'en démarrer de nouvelles, des rencontres et événements annulés, des jeunes démotivés, un accompagnement à réadapter... Malgré les difficultés rencontrées - que nous détaillerons dans ce dossier - cette action continue aujourd'hui notamment grâce à un report de fonds de 5 000€ que nous n'avons pas utilisés au vu du contexte et de la réduction d'activité.

Nous remercions les services de l'état, DRJSCS et DiaiR, pour leur soutien ainsi que nos proches partenaires (DDCSPP, Mission Locale des Hautes-Pyrénées et Atrium FJT) pour leur accompagnement technique. C'est grâce à ces liens de proximité que nous pouvons proposer un accueil qualitatif de volontaires réfugiés.

En vous souhaitant une bonne lecture,

Le pôle Jeunesse de RIVAGES

En 2019 et 2020

Nous avons accueilli 3 volontaires réfugiés



JAMAL Ziauddin
25 ans

Volontaire au Comité
Départemental de Lutte
des Hautes-Pyrénées du
31/12/2019 au 30/07/2020

Mission

Rencontres avec les habitants des
quartiers de Tarbes : la lutte, un sport
permettant l'expression et le partage.

Thème : solidarité

Origine

Afghane

Scolarisation

Oui

Niveau de français

A2

Métier pratiqué en Afghanistan

Agent de sécurité

Centres d'intérêt

Sport et lutte

Avant le Service Civique

Formation de plombier-chauffagiste

Après le Service Civique

CDD de 4 mois au Relais de Marciac

Projet d'avenir

Devenir plombier et passer le permis



**SERLA ZEI
Aminullah**
22 ans

Volontaire à l' ALESA du
30/12/2019 au 26/06/2020

Mission

Animation de la vie associative du lycée.

Thème : solidarité

Origine

Afghane

Scolarisation

Très peu

Niveau de français

A1

Métier pratiqué en Afghanistan

Boulangier

Centres d'intérêt

Cuisine et sport

Avant le Service Civique

Garantie Jeunes Migrants

Après le Service Civique

Apprentissage cuisine avec l'Ecole des
métiers de Tarbes

Projet d'avenir

Devenir boulanger/cuisinier



**MOHAMMADI
Mohammad**
22 ans

Volontaire à l' ALESA du
12/11/2020 - fin en 2021

Mission

Participer à l'animation de la vie
associative du lycée et s'investir dans un
parcours culturel et social.

Thème : solidarité

Origine

Afghane

Scolarisation

Non

Niveau de français

A1

Métier pratiqué en Afghanistan

Vendeur de légumes

Centres d'intérêt

Photographie

Avant le Service Civique

Garantie Jeunes Migrants

Après le Service Civique

/

Projet d'avenir

/

Les volontaires réfugiés ont participé à

3 regroupements mensuels :

- Janvier 2020 : engagement associatif
- Juillet 2020 : la culture
- Juillet 2020 : l'écocitoyenneté

8 rencontres mensuelles :

- Janvier 2020 : environnement
- Février 2020 : expression libre
- Juillet 2020 : patrimoine immatériel local
- Août 2020 : interculturalité
- Septembre 2020 : histoire locale et patrimoine culturel
- Octobre 2020 : rencontre sonore
- Décembre 2020 : rencontre sonore (x2)

3 sorties sur les valeurs de la république :

- Février 2020 : la justice française
- Mars 2020 : la laïcité
- Septembre 2020 : la mairie

1 parcours Découverte : en juin 2020 « Le patrimoine local et l'engagement associatif »

1 Formation Civique et citoyenne en juin 2020

1 Formation PSC1 en février 2020

Nous avons réalisé des outils de sensibilisation du grand public

1 livre de cuisine afghane avec Aminullah

1 exposition « La cuisine, c'est du partage »

La valorisation de l'action

4 articles de presse

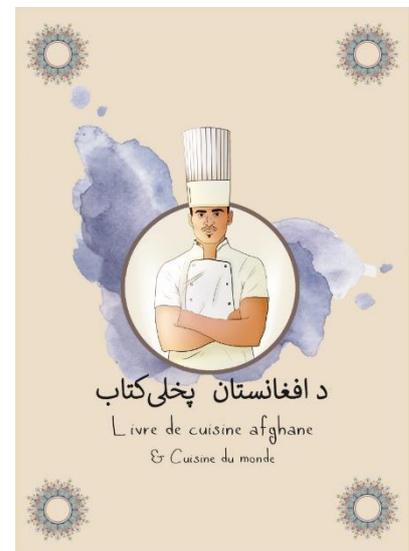
3 articles sur le site de RIVAGES

Des publications sur nos réseaux sociaux :

- **19 publications sur Facebook**
- **5 publications sur Instagram**

Nous avons effectué

- **2 réunions du comité de pilotage**
- **2 réunions du comité Technique « Coordination »**
- **1 réunion du comité Technique « Accompagnement »**
- **1 présentation collective du dispositif Service Civique pour les réfugiés à un groupe Garantie Jeunes Migrants (10 jeunes touchés)**
- **5 entretiens individuels**



Introduction

Initialement, le collectif RIVAGES conseille et accompagne les associations du Val d'Adour afin d'ancrer de nouveaux projets sur le territoire pour le rendre plus vivant. En 2016, RIVAGES est labellisé « association d'intermédiation pour le Service Civique » ce qui lui permet de mettre à disposition des structures des jeunes désireux de s'engager pour l'intérêt général. Depuis ce jour, les actions en faveur de la jeunesse du Val d'Adour ont pris une place essentielle dans le travail de l'association et c'est un véritable lien qui s'est créé entre l'accompagnement des associations et l'accompagnement des jeunes. Une offre complémentaire qui permet au collectif RIVAGES d'être reconnu comme une association œuvrant pour le développement territorial du Val d'Adour. L'action Jeunesse de RIVAGES se traduit en grande partie par la création de missions Service Civique, souvent à l'initiative des jeunes et aussi par la mise en place d'actions leur permettant de s'exprimer et de faire entendre leur parole.

Notre projet intitulé « Le Service Civique, un facteur d'intégration pour les jeunes réfugiés » est né d'une première expérience d'accueil qui fût une belle réussite. En 2018, RIVAGES a mis à disposition de la commune de Lahitte-Toupière un jeune réfugié afghan : Asshanullah SAFAY. Sa mission consistait à venir en soutien pour la création d'une mare pédagogique, d'échanger et de partager avec la population autour des cultures afghanes, françaises et locales. Asshanullah s'est pleinement intégré à la vie du village. Il a rempli sa mission avec succès et a obtenu, à l'issue de celle-ci, un emploi sur le territoire. En 2019, nous avons obtenu l'appel à projet de la DRJSCS intitulé « Mobilisation du Service Civique et des jeunes qui s'y engagent en appui aux Politiques Publiques à forts enjeux en Région Occitanie » et en 2020 nous avons intégré le programme Volont'R. Ces deux soutiens financiers nous ont permis de continuer notre action à destination du public réfugié. Actuellement, l'intégration des personnes réfugiées est un véritable enjeu pour nos territoires, d'autant plus que la population rurale n'est pas forcément confrontée à ce public et qu'il peut y avoir un sentiment de rejet à leur rencontre. Nous faisons le pari que, grâce à des missions de Service Civique au service du territoire, les jeunes réfugiés pourraient apprendre au contact de la population locale et s'intégrer avec plus de facilité et de bienveillance.

À travers ce bilan d'action, nous vous proposons de revenir dans un premier temps sur les particularités du public « Bénéficiaire de la Protection Internationale » (BPI¹), les objectifs de l'action et les moyens mobilisés pour mettre en œuvre le projet. Puis, dans un deuxième temps, nous allons approfondir les activités qui ont été menées en vue d'atteindre les objectifs fixés. Dans une troisième partie, nous vous présentons les résultats permettant d'apprécier l'évolution du projet et nous terminerons par une quatrième partie avec les perspectives de développement que nous projetons pour cette action.

¹ Dans ce dossier, nous serons amenés à utiliser les termes de « réfugié » et « BPI » comme équivalents pour qualifier le public que nous touchons. Toutefois, nous sommes bien conscients qu'il existe une distinction de statuts entre ces deux termes.

Partie 1. Éléments de contexte

Le public BPI : ses particularités et les freins à l'accès au Service Civique

Les particularités du public « Réfugié » ou « BPI »

Les jeunes que nous touchons par notre projet ont dû fuir leur pays d'origine, une migration souvent forcée par la crainte de persécutions et jalonnée par des situations de violence et d'insécurité parfois prolongée dans le pays d'accueil. À leur arrivée, ils sont bien souvent éloignés de la culture et de la langue française : un alphabet différent, des sons différents, d'autres coutumes et une histoire différente rendant leur intégration plus difficile. Ces jeunes se retrouvent isolés, loin de leurs familles, sur un territoire qu'ils ne connaissent que peu. Leur maîtrise de la langue parfois insuffisante ne leur permet pas d'établir des relations sociales en dehors du cercle restreint des réfugiés. Nos jeunes nous l'ont d'ailleurs souvent confié dans le cadre de leur mission : « avec le problème de la langue il est difficile de communiquer et de se faire comprendre ». De plus, ils manifestent souvent une appétence pour les grandes villes, leur domiciliation dans les Hautes-Pyrénées ne découlant pas d'un choix, la plupart ne s'imaginent pas rester sur le territoire. Aussi, en général, les jeunes réfugiés connaissent des difficultés quant aux diverses démarches administratives, il faut donc prévoir un temps d'accompagnement important dédié à ce sujet et au suivi de leurs droits sociaux².

Théoriquement, le Service Civique est ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans. Pour le public BPI, il n'est pas possible d'accueillir de jeunes mineurs en mission car la procédure ne leur permet pas d'obtenir le statut de réfugié ou la protection subsidiaire avant leur majorité. Nous avons donc convenu avec nos partenaires que nous orienterons notre action en direction des jeunes âgés de 18 à 25 ans.

Frein n°1 : la culture de l'engagement

L'expérience nous a montré que la mise en place d'une mission Service Civique nécessite comme préalable de créer une culture de l'engagement chez ces jeunes. En effet, ils ne considèrent pas le Service Civique comme une possibilité d'insertion. Pour eux, la priorité est de trouver un emploi afin de s'assurer des revenus réguliers et d'envisager un avenir sur le territoire. Souvent par méconnaissance, ils n'explorent pas la piste du volontariat. La phase de repérage s'accompagne donc d'une sensibilisation au volontariat.

Nous levons ce frein en nous appuyant sur notre réseau : nous sommes à même d'identifier la structure la plus adaptée pour permettre l'accueil et la satisfaction des attentes du jeune. Ensuite, le jeune co-construit sa mission avec la structure d'accueil afin de mettre en adéquation leurs besoins respectifs dans un objectif d'intérêt général. Un ou plusieurs entretiens sont menés pour bien expliquer au jeune les valeurs du Service Civique et l'engagement lié à la signature du contrat.

Frein n°2 : la mobilité

La question de la mobilité est centrale dans l'accessibilité des missions aux jeunes ne possédant pas le permis de conduire ou qui l'ont obtenu mais n'ont pas de véhicule. Afin de lever ce frein, nous nous appuyons sur la Mission Locale des Hautes-Pyrénées et sur l'association Wimoov (toutes deux en relation avec Mob 65, une auto-école sociale) afin de favoriser l'accès des jeunes à un moyen de locomotion.

² Voir Partie 2. Les actions mises en œuvre, un accompagnement administratif et suivi des droits sociaux

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Avant même de commencer sa mission, Ziauddin a émis le besoin de passer rapidement son permis de conduire qui lui est essentiel pour trouver du travail en tant que plombier-chauffagiste. Ziauddin ayant fait 26 ans en début janvier 2020, nous nous sommes tournés vers Pôle emploi pour obtenir une aide financière pour le passage du code et du permis. Les démarches pour essayer d'obtenir une aide ont été longues : trouver le bon interlocuteur – MDS ou Pôle emploi –, rassembler les documents nécessaires, laisser passer le 1^{er} confinement, positionner Ziauddin sur le dispositif le plus intéressant pour lui et le plus adapté à ses besoins. Voici un récapitulatif des principaux rendez-vous effectués :

- 5 février 2020 : rendez-vous avec Pôle emploi pour remplir le dossier de demande d'aide pour le permis ;
- 25 février 2020 : 1^{er} rendez-vous d'information avec Wimoov à Pôle emploi ;
- De mars à mai 2020 : le 1^{er} confinement a fortement ralenti les démarches. Mélanie, la responsable de l'action, a échangé par mail et téléphone avec Wimoov, Pôle emploi et la MDS pour débloquer la situation de Ziauddin (nécessité de suspendre les droits RSA pour bénéficier de l'aide de Pôle emploi – plus avantageuse pour Ziauddin car pas d'avance à faire).
- 11 juin 2020 : Ziauddin a passé un bilan Wimoov pour savoir s'il a un niveau suffisant en français pour obtenir le code de la route. Le résultat n'était pas assez satisfaisant pour positionner Ziauddin sur une auto-école classique. Le mieux pour lui était de passer sur code et permis avec Mob 65.
- En juillet : Ziauddin est sur liste d'attente pour bénéficier de l'aide mise en place par le GIP de la ville de Tarbes pour permettre aux personnes résidentes dans les quartiers prioritaires de la ville de passer le code et le permis avec Mob 65.

La liste d'attente n'a pas évolué. Wimoov a proposé à Ziauddin d'attendre août ou septembre car une deuxième session allait être proposée. Malheureusement, Ziauddin s'est lassé de cette attente et a préféré abandonné l'accompagnement Wimoov pour se tourner vers une auto-école classique sans demande de financement.

Accompagner un volontaire dans les démarches de demande d'aide pour le passage du code et du permis nécessite d'y consacrer beaucoup de temps car en fonction du profil du jeune (âge, lieu de résidence, niveau de français, etc.), nous n'allons pas solliciter les mêmes interlocuteurs et les dispositifs d'aides seront différents. La période de mission peut être trop courte pour se lancer dans un tel accompagnement et le temps long des démarches peut entraîner une frustration et une démotivation de la part du jeune comme ce fût le cas pour Ziauddin.

Une autre piste pour lever le frein à la mobilité est de favoriser le covoiturage. Un jeune possédant le permis et le véhicule pourrait transporter d'autres volontaires sur leur lieu de mission le matin et les récupérer le soir. Notre rôle de coordination dans ce projet faciliterait la mise en place de telles organisations en faisant coïncider les heures et les jours de présence des jeunes sur différentes missions dans différentes structures. De plus, des missions sur Tarbes pourront être mises en place avec notre soutien, tant administratif qu'au niveau de l'accompagnement, afin de faciliter l'accès de ce public au volontariat.

Frein n°3 : le logement

Comme détaillé plus haut, le Val d'Adour est un territoire rural, peu desservi par les transports en commun et dont la population jeune quitte le territoire afin de poursuivre ses études dans les métropoles régionales. Nous avons donc cherché à faire venir des jeunes extérieurs à celui-ci. La venue de nouveaux jeunes, sans attache en Val d'Adour, a nécessité de travailler la question du logement. Pour cela, nous avons mis en place un partenariat avec l'office HLM des Hautes-Pyrénées. Un accompagnement personnalisé a été mis en place : RIVAGES aide les jeunes (qui en ont besoin) à remplir leur demande d'accès au logement en amont du début de leur mission. Ensuite, une vérification du dossier, par un membre du conseil d'administration de l'OPH65, est faite. Dans un dernier temps, la demande est soutenue lors des commissions d'attribution. Cet appui, visant à lever le frein de l'accès au logement, sera sollicité pour les réfugiés décidant de venir s'installer sur le Val d'Adour.

D'autres solutions pour lever ce frein seront développées en 2020-2021 :

- Nous allons mettre en place des colocations de volontaires, d'une part pour faciliter l'arrivée de volontaires extérieurs au territoire mais surtout pour permettre aux jeunes réfugiés d'être en contact au quotidien avec notre culture. En offrant un cadre sécurisant hors des lieux de vie traditionnels des migrants sur le territoire, nous réduisons le risque d'émergence d'un communautarisme incompatible avec les valeurs du "vivre ensemble" défendues par notre société.
- Une autre piste est de mettre en place les conditions d'un logement chez l'habitant, à l'image d'Asshanullah qui était logé chez le maire de la commune. Cette solution permettrait, de plus, en s'appuyant sur le savoir-faire de l'association Maillâges, de lutter contre l'isolement des personnes âgées sur le territoire. En effet, nous pourrions loger des jeunes réfugiés chez des personnes âgées qui souffrent de solitude dans notre territoire rural.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Lorsque nous avons proposé la mission de Service Civique au lycée agricole de Vic-en-Bigorre à Mohammad, il était logé à Lourdes. Nous avons donc réfléchi avec lui à une solution de logement plus proche sachant qu'il n'avait pas de permis de conduire en sa disposition.

Début octobre, Mohammad a rencontré Pierre de Nodrest, responsable de l'association Maillâges, pour voir s'il y aurait une possibilité de logement pour lui dans le cadre de ce dispositif. Entre temps, en faisant jouer les relations de RIVAGES, nous avons trouvé un particulier acceptant de loger Mohammad sur Vic-en-Bigorre le temps de sa mission de Service Civique. Mohammad est resté un mois chez l'habitant, ce qui lui a permis de partager des repas avec une personne de nationalité française, découvrir une manière de vivre et quelques pratiques culturelles propres à la France. Début décembre, Mohammad a pu avoir accès à un logement individuel au Foyer des Jeunes Travailleurs de Tarbes.

Frein n°4 : la barrière de la langue

La langue peut aussi être un frein à l'accès au Service Civique. C'est pour cela que nous avons créé un partenariat avec l'association Portes Ouvertes afin de favoriser l'apprentissage du français dans le cadre d'une mission de Service Civique.

Nous informons également les jeunes sur l'existence d'applications utiles pour l'apprentissage du français : « HappyFle », Vivre en France » et « Apprendre » proposé par TV5 Monde. Bien entendu, nous les accompagnons lors de la prise en main de ces outils.

Frein n°5 : l'éloignement par rapport à Tarbes et Lourdes

La plupart des jeunes BPI sont logés à Tarbes ou à Lourdes. Lorsqu'on leur présente RIVAGES et le Service Civique en précisant que nous sommes situés à Artagnan dans le Val d'Adour, nous constatons que l'éloignement de notre structure par rapport à leur lieu de vie est un frein au premier abord.

Nous levons rapidement ce frein en leur précisant qu'il existe une ligne de bus reliant Tarbes à Vic et Maubourguet, qu'il existe des solutions de covoiturage et que nous pouvons aussi proposer des missions sur Tarbes grâce au partenariat que nous entretenons avec les services de l'Etat.

Objectifs de l'action

Objectif général

L'objectif général de notre action est de favoriser l'intégration de jeunes réfugiés sur le territoire du Val d'Adour.

Objectifs spécifiques

Notre objectif général se décline en trois objectifs spécifiques :

- permettre l'accès à des missions de Service Civique à de jeunes réfugiés ;
- faire changer le regard porté par le Grand Public sur ce type de population ;
- favoriser l'inclusion des jeunes réfugiés dans la société.

Ressources mobilisées

Le financement de l'action

L'action est financée en grande partie grâce à l'obtention de l'appel à projet de la DRJSCS en 2019 - financement à hauteur de 20 000€ pour un an - et du programme Volont'R de la DiaiR en 2020 - financement à hauteur de 5 000€ pour un an.

De plus, comme annoncé plus haut, cette action s'intègre et complète notre action de développement du Service Civique. À ce titre, elle bénéficie des financements que nous avons obtenus dans ce cadre, soit le soutien :

- de la région Occitanie, via un appui sur le thème du « Soutien régional à la jeunesse et à l'éducation populaire » ;
- des services de la DDCSPP des Hautes-Pyrénées, un soutien à la fois financier et technique de la part des services de l'État qui est essentiel à la réussite de notre action ;
- de la Communauté de communes Adour Madiran et du Pays du Val d'Adour : ce soutien financier des acteurs territoriaux est la preuve de leur implication à nos côtés au service du territoire ;
- de la fondation AG2R La Mondiale : un soutien spécifique sur l'augmentation du potentiel des jeunes et l'accompagnement au projet d'avenir.

Dans le cadre de notre action d'intermédiation « habituel », nous refacturons la prestation de subsistance du jeune (107,58€) aux structures d'accueil non-agrées et nous bénéficions du

soutien de l'agence à hauteur de 100€. Pour le cas spécifique des réfugiés, nous ne refacturons pas la prestation de subsistance afin de faciliter l'accès de ces derniers au dispositif.

Les partenaires

Cette action est coordonnée avec la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection de Population des Hautes-Pyrénées (DDCSPP 65) ainsi que les acteurs majeurs du département agissant en faveur des réfugiés : CADA, Atrium FJT, Mission Locale des Hautes-Pyrénées, Portes Ouvertes et Médiannes. De ce fait, elle s'inscrit directement dans le travail de ces structures et le Service Civique apparaît comme un levier supplémentaire permettant l'intégration des jeunes réfugiés sur le département des Hautes-Pyrénées.

Notre partenariat avec la DDCSPP

Une méthode de travail partenarial a été mise en place avec le service Jeunesse et Sport de la DDCSPP. Nous sommes en lien permanent avec Béatrice Lagrange, référente départementale du Programme Service Civique, qui nous conseille en ce qui concerne le choix de structures d'accueil avec lesquelles RIVAGES n'a pas encore travaillé. Notamment lorsqu'il s'agit de structures localisées sur Tarbes et Lourdes ou spécialisées dans le domaine du sport. L'objectif de ce dialogue est de s'assurer que la structure sera apte à accompagner un jeune selon les valeurs du Service Civique et à accorder du temps aux spécificités que demande l'accueil d'un volontaire RIVAGES. Nous tenons également informée Béatrice Lagrange dès que nous avons une mission en cours de création et nous échangeons sur le contenu de la mission afin qu'elle s'adapte au mieux aux besoins du volontaire réfugié tout en respectant le cadre Service Civique.

La DDCSPP, avec les services Jeunesse et Sport et Politique sociale de l'Etat, nous fait également bénéficier de son réseau d'acteurs sur le territoire assurant ainsi des liens entre les structures et les différentes actions en faveur des réfugiés. C'est grâce à ce dialogue que RIVAGES bénéficie des ressources existantes mises en places par les acteurs du département. Ainsi, nos volontaires réfugiés ont pu intégrer, dans la mesure où il restait des places disponibles, des cours de Français Langue Étrangère dispensés par l'association Portes ouvertes et qu'ils ont participé au parcours « Valeurs de la République » proposé par l'association Médiannes.

Les services de l'Etat nous sont également d'un soutien précieux lorsque nous rencontrons des blocages administratifs. Le cas s'est notamment présenté pour le titre de séjour de Ziauddin qui n'était pas reconnu par l'agence du Service Civique du fait de la mention « Vie privée et familiale » ne précisant pas son statut de protection subsidiaire. Le service Politique de l'Etat s'est alors rapproché de la préfecture afin d'obtenir un document mentionnant le statut BPI de Ziauddin. Ziauddin a également eu un souci de remboursement d'un timbre fiscal et les services de l'Etat nous ont aidés dans les démarches auprès de la préfecture.

Notre partenariat avec l'association Atrium FJT et la Mission Locale des Hautes-Pyrénées

Le repérage des jeunes et la mise en place d'une mission³ se font, à l'image du reste de notre action, en concertation avec les services de la DDCSPP et en partenariat avec les acteurs départementaux qui œuvrent dans l'accueil et l'insertion des réfugiés :

- un premier repérage se fait au sein de la cellule de coordination départementale réunissant l'ensemble des structures d'accueil des demandeurs d'asile du département ;
- le comité technique « Coordination » valide la pertinence de mettre en place une mission et identifie le domaine dans lequel celle-ci pourra se dérouler ;

³ Voir Annexe 15 : Accueillir un volontaire réfugié, les étapes à suivre

- un rendez-vous est mis en place réunissant un conseiller Mission Locale ou une intervenante sociale du FJT avec la chargée de mission RIVAGES qui a pour objectif de définir plus précisément le profil du jeune et de contrôler sa situation administrative (compte en banque, inscription Pôle Emploi, droits CAF....) ;
- nous vérifions l'éligibilité du jeune auprès de l'ASP ;
- un entretien est organisé avec le jeune, ses référents (Mission Locale et référent social de la structure d'accueil : FJT ou autres) et la chargée de mission⁴ : nous cherchons à en savoir davantage sur ses passions, son expérience professionnelle et ses envies au sujet de son projet d'avenir afin de l'orienter vers une structure d'accueil adaptée à ses projets ;
- recherche d'une structure d'accueil en concertation avec le service Jeunesse et Sport de la DDCSPP ;
- si toutes les conditions sont réunies, une mission est mise en place dont le contenu est établi en concertation entre la future structure d'accueil, le jeune et RIVAGES, avec validation préalable des services de l'Etat.

Pendant les premiers temps de mission, un « tuilage » est prévu entre Mission locale/ Atrium FJT et RIVAGES afin de garantir une bonne circulation des informations et un changement de référent plus « doux ». Ce lien permet au jeune de garder ses repères et de s'adapter plus facilement au nouveau contexte.

Notre partenariat avec les associations locales

Nous pouvons compter sur un tissu associatif riche et sur un partenariat de confiance avec les élus locaux, en particulier les maires des petites communes. Nous possédons une connaissance fine des besoins et des enjeux des associations via notre action de Centre de Ressources et d'Information des Bénévoles (CRIB) qui est en place depuis 2011. Cette connaissance nous permet d'être à même de mettre en place des missions « cousues main » au plus près du profil du jeune réfugié dans une association ou une collectivité qui sera la plus à même de répondre à ce dernier.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Nous avons mis en place une mission au sein du Comité Départemental de Lutte pour le jeune Ziauddin qui pratiquait déjà la lutte en Afghanistan. Ainsi, il peut valoriser ses compétences au travers de sa mission et acquérir de la confiance en soi. Cette mission montre que la barrière de la langue peut être dépassée par d'autres formes de communication non verbale. L'acquisition des codes et des valeurs de notre société se fait peu à peu, au quotidien, dans un domaine que le jeune maîtrisait déjà en amont de la période de volontariat.

Le pilotage du projet

Afin de créer une synergie autour de notre action, nous associons nos partenaires à deux instances de pilotage qui ont chacune des objectifs différents mais complémentaires :

Comité de pilotage (biennuel) :

Membres : DRJSCS Occitanie, DDCSPP Gers et Hautes-Pyrénées, Mission Locale Hautes-Pyrénées, Atrium FJT, France Terre d'Asile, Portes Ouvertes, Médiannes, RIVAGES

L'objet de ce comité de pilotage est de coordonner l'action, d'identifier les freins et de lever ceux-ci. C'est un organe essentiel du projet car le fait d'avoir tous les acteurs concernés autour de la même table permet d'apporter rapidement une réponse aux différents problèmes mais aussi d'identifier des jeunes réfugiés pouvant intégrer ce dispositif.

⁴Voir Annexe 1 : Déroulé du premier entretien et Annexe 2 : Questionnaire de premier contact

Le comité de pilotage s'est réuni deux fois : 3 décembre 2019 et le 25 novembre 2020⁵.

Comités de suivi technique (trimestriel):

Nous avons créé deux comités de suivi technique :

- l'un nommé « **Coordination** » avec la DDCSPP65 (service Jeunesse et Sport et Politique de l'Etat), la Mission Locale, le FJT et RIVAGES dont l'objectif est de :
 - o repérer des jeunes pouvant bénéficier de notre action : nous décidons ensemble, au sein du comité de coordination, si une mission serait profitable au jeune en sortie de CADA ou après une période de Garantie Jeunes. Notre dispositif peut aussi être un prolongement de l'action « Un tremplin pour demain » portée par le FJT de Tarbes. La décision est prise en connaissant individuellement le profil de chaque jeune et en orientant celui-ci vers le dispositif qui lui serait le plus profitable dans une optique d'intégration et d'inclusion ;
 - o répondre aux problèmes rencontrés (sans avoir besoin de réunir l'ensemble du comité de pilotage) ;
 - o valider les outils mis en place ;
 - o porter un regard sur les actions effectuées et à venir ;
- l'autre nommé « **Accompagnement** » avec la DDCSPP65, l'association Portes Ouvertes, l'association Médiannes, le Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples (MRAP), les tuteurs des jeunes, les bénévoles et RIVAGES dont l'objectif est d'assurer un lien entre les différents acteurs accompagnant les volontaires réfugiés, d'échanger sur les problèmes rencontrés en matière de suivi et de trouver ensemble des solutions pour une prise en charge au plus proche des besoins des jeunes. Ce comité peut aussi décider de développer ensemble des outils d'aide à l'accompagnement, qui seront ensuite à valider par le comité de suivi technique « Coordination ». Un travail est aussi effectué sur une sensibilisation du grand public aux enjeux liés aux migrations.

Le comité Technique « Coordination » s'est réuni deux fois : le 5 mars 2020 et le 10 septembre 2020⁶.

Le comité Technique « Accompagnement » s'est réuni une fois : le 22 octobre 2020⁷.

Les moyens humains mobilisés

Pour la mise en place de ce tutorat renforcé, nous avons recruté une chargée de mission jeunesse qui a pour mission de :

- soutenir les structures d'accueil, sans s'y substituer, dans leur rôle de tutorat ;
- accompagner les volontaires dans le suivi de leurs droits sociaux en partenariat avec la Mission Locale ;
- organiser et animer les rencontres mensuelles ;
- être en relation avec les partenaires lors de la création des missions et dans nos actions d'acquisition des valeurs de la société française.

En détail et sur l'ensemble de ces missions la chargée de mission est mobilisée à hauteur de :

- De 14 à 16 heures mensuelles par volontaire consacrées à de l'accompagnement individuel. Nous calculons ce chiffre en effectuant une extrapolation du temps d'accompagnement pour

⁵ Voir Annexe 13 : les ordres du jour des réunions des différents comités.

⁶ Voir Annexe 13 : les ordres du jour des réunions des différents comités

⁷ Idem.

les deux missions que nous avons mises en place en 2020⁸. Nous estimons que 10% d'une mission de 35h/semaine est consacrée à l'accompagnement individuel. Le pourcentage étant plus important en début de mission.

- De 12 à 20 heures mensuelles consacrées aux actions collectives en particulier les rencontres mensuelles et à la préparation de celles-ci.
- 12 heures par mission consacrées aux contacts en amont avec les structures d'accueil, à la création des missions et au suivi administratif des dossiers. Pour cela nous mobilisons deux salariés supplémentaires, le co-directeur ainsi qu'une Assistante Administrative.

A ceci, il faut rajouter les temps de coordination avec les partenaires auxquels nous faisons référence au point instances de pilotage départementales (temps de réunion, préparation et rédaction des comptes rendus) et les temps de création et mis à jour des outils.

En 2020, la responsable Jeunesse a consacré 755h à l'action « Service Civique et Réfugiés ».

De plus, nous pouvons compter sur la mobilisation de bénévoles de l'association RIVAGES afin d'accompagner les jeunes dans la formalisation de leur projet d'avenir. Cet accompagnement a fait ses preuves depuis 2017 car nous pouvons observer un taux de sortie positive de près de 80 % (emploi, reprise d'études...) pour les jeunes ayant effectué un Service Civique au sein du collectif RIVAGES.

Nous avons également une mission Service Civique au sein de RIVAGES sur l'accompagnement des volontaires réfugiés intitulée « Sensibiliser le grand public aux enjeux liés aux réfugiés et valoriser l'engagement et l'éducation populaire ». Sur la réalisation de cette mission, nous avons eu :

- Natacha Forestier du 07/10/2019 au 05/03/2020
- Jochua Bourgeois du 15/09/2020 au 14/05/2021

⁸ Voir Annexe 3 : Fiche de suivi vierge

Partie 2. Des actions coordonnées en vue de faire du Service Civique un facteur d'intégration pour les jeunes réfugiés

Les volontaires réfugiés partagent leur temps entre la réalisation de leur mission au sein de différentes structures d'accueil et le parcours d'accompagnement socio-culturel proposé par RIVAGES. En moyenne, nous observons une répartition d'un tiers du temps sur l'accompagnement et deux tiers sur la mission. Un plan d'accompagnement en trois phases avec des objectifs spécifiques a été établi afin de s'adapter au rythme du volontaire et de lui laisser le temps de s'approprier sa mission Service Civique⁹.

Afin de garder une trace de toutes les démarches effectuées et des différentes journées organisées dans le cadre du parcours d'accompagnement socio-culturel, une fiche de suivi individuel a été mise en place apportant tous les renseignements nécessaires sur l'accompagnement administratif et social, la préparation des projets (professionnel et personnel), le suivi des bilans effectués, les compétences et savoir-être acquis, les thématiques abordées lors des journées de rencontre, les formations effectuées, l'évolution du jeune tout au long du volontariat et les informations sur l'activité du jeune après son Service Civique¹⁰.

En moyenne, sur un mois, le volontaire réfugié consacre :

- 12 jours à la réalisation de sa mission au sein de la structure d'accueil
- 4 jours à l'accompagnement socio-culturel proposé par RIVAGES
- 2 jours à l'apprentissage du français
- 1 jour à l'apprentissage des valeurs de la république
- 1 jour aux rencontres de volontaires réfugiés
- 1 jour aux regroupements de volontaires du Val d'Adour
- 8 jours de repos (week-end)

Les missions Service Civique au sein des structures d'accueil

Aminullah SERLA ZEI, en mission avec l'ALESA (association des élèves du lycée agricole de Vic-en-Bigorre) de décembre 2019 à juin 2020, est en contact quotidien avec des jeunes puisque sa mission consiste à créer du lien entre les élèves au travers de l'association étudiante du lycée. Un lien social est assuré grâce à diverses activités sportives (foot, criquet, etc.), la construction d'un poulailler, l'entretien d'un jardin en permaculture, la participation à des sorties (ski, ramassage de déchets le long de l'Adour), etc.

Ziauddin JAMAL, en mission au Comité Départemental de Lutte des Hautes-Pyrénées de décembre 2019 à juillet 2020, est en contact régulier avec les adhérents de l'association. Il vient apporter un soutien aux entraîneurs par un accompagnement renforcé des personnes en difficulté ou en situation de handicap. Il devait également participer à la construction d'un événement de sensibilisation à la lutte dans les quartiers prioritaires de Tarbes qui malheureusement n'a pas pu être mis en place à cause du confinement lié au COVID-19.

Mohammad MOHAMMADI effectue également sa mission avec l'ALESA depuis novembre 2020. Il devrait reprendre la mission d'Aminullah mais, n'étant pas à l'aise en présence d'autres jeunes, nous avons adapté la mission pour l'orienter vers de l'inventaire et du reportage photographique. Mohammad s'est révélé avoir une grande sensibilité pour la prise de vue, un regard singulier qui lui

⁹ Voir Annexe 16 : Plan d'accompagnement RIVAGES

¹⁰ Voir Annexe 3 : Fiche de suivi vierge

permet de saisir l'énergie des moments vécus et la beauté des paysages. Bien que derrière l'objectif, Mohammad était présent lors des différentes activités proposées par le lycée et y participait donc à sa manière. Pour la mission de Mohammad, nous avons expérimenté la mise en place d'un binôme de volontaires « réfugié/local ».

RETOUR D'EXPÉRIENCE

La mise en place d'un binôme de volontaires « réfugié/local » demande une réflexion en amont afin que les missions des deux volontaires soient en lien tout en correspondant aux besoins et attentes de chacun. Pour le cas du binôme au sein de l'ALESA, Klervi avait une idée assez précise de ce qu'elle voulait apporter à l'association : sensibiliser les élèves au sujet des serpents et des araignées, petits êtres souvent mal-aimés. Partant de là, nous avons cherché comment Mohammad pouvait participer à cette activité de sensibilisation tout en tenant compte de ses sensibilités : il prendra donc des photos pour illustrer le livret créé avec Klervi et co-animera la découverte de ce livret.

Au sein du binôme, nous avons rapidement observé des difficultés qui sont nées d'un manque de clarté autour du rôle et de la posture de chacun. Mohammad n'étant pas autonome, Klervi s'est, malgré elle, plus retrouvée en posture de tutrice que de pair. Une distance s'est alors installée entre Klervi et Mohammad, ce dernier s'adressant à Klervi comme s'il y avait un rapport hiérarchique entre eux : pour prendre ses pauses, savoir les tâches qu'il avait à effectuer, demander s'il pouvait partir plus tôt, etc. Ce lien non souhaité mettait Klervi dans une mauvaise posture et, voulant aider au mieux, elle a accepté ce rôle qui l'a mise par la suite en difficulté dans sa mission car l'accompagnement de Mohammad lui demandait beaucoup trop de temps. Heureusement, Klervi nous a fait part de cette situation et nous avons redéfini le cadre ce qui leur a permis de poursuivre leur mission en binôme dans une relation de pair à pair.

Ces missions ont été construites et réfléchies de manière à favoriser les liens et les échanges entre les jeunes et la population. Ainsi, ils découvrent au quotidien nos pratiques et apprennent certains codes sociaux. Les jeunes sont accompagnés régulièrement par leur tuteur sur la structure d'accueil et des bilans sont effectués tous les mois avec la chargée de mission afin de repérer les évolutions, les difficultés, les besoins en outils ou formation, etc. Notre action vise à permettre aux jeunes réfugiés d'acquérir, au même titre que les volontaires en Service Civique, une culture de l'engagement. Cet apprentissage par l'expérience et la pratique est enrichi par un suivi individualisé des jeunes et des temps collectifs lors desquels nous approfondissons certaines thématiques chères à notre société.

Le parcours d'accompagnement socio-culturel

Afin de répondre aux besoins des jeunes, nous avons mis en place un accompagnement socio-culturel qui se traduit par :

- Un suivi individualisé des jeunes avec un accompagnement administratif et un suivi des droits sociaux en partenariat avec la Mission Locale des Hautes-Pyrénées, un accompagnement à la réalisation de projets personnels, une préparation au projet d'avenir et des bilans mensuels réalisés avec la structure d'accueil.
- Des temps collectifs avec la participation des volontaires au parcours sur les valeurs de la République proposé par Médiannes, l'organisation de rencontres mensuelles entre volontaires réfugiés, de regroupements mensuels de volontaires du Val d'Adour et l'intégration de cours de français en partenariat avec Portes Ouvertes.

Il est à noter qu'un tel accompagnement renforcé au cas par cas n'est pas envisageable sans financement complémentaire car RIVAGES n'a pas les moyens humains d'accompagner individuellement plusieurs réfugiés simultanément.

Le contexte particulier de cette année 2020 a découpé la période de volontariat de Ziauddin et Aminullah en trois phases distinctes : la mission au sein de la structure d'accueil (de janvier à mi-mars), le confinement (de mi-mars à début mai) et l'après confinement (de mai jusqu'à la fin de leur contrat). Notre accompagnement a donc évolué en fonction de ces différentes étapes. Pour Mohammad, il a commencé sa mission pendant le deuxième confinement mais cela n'a rien changé pour lui au niveau de la mission puisque le lycée est resté ouvert sur cette période. En revanche, nous avons dû reporter les animations prévues en novembre au mois de décembre.

Organisation de rencontres mensuelles

Nous organisons une fois par mois une « rencontre » qui est destinée aux jeunes réfugiés (intégrée dans le temps de mission) et ouverte aux autres volontaires. Durant ces journées, nous allons dialoguer avec des acteurs locaux afin de permettre aux jeunes d'aller à la rencontre de ceux qui font la richesse de notre territoire - cette richesse peut être culturelle, l'expression d'un savoir-faire ou encore liée aux Valeurs de la République - et, au travers des liens qui se créent, leur permettre d'intégrer les valeurs de notre société.

- **30 janvier 2020 : le respect de l'environnement.** Nous sommes allés visiter la ferme Trencalli ce qui nous a permis d'aborder différentes thématiques : l'agroforesterie, l'élevage respectueux de l'environnement et des animaux, la fabrication locale de fromage et l'éco-construction.
- **10 et 27 février 2020 : l'expression libre.** Cette rencontre était organisée avec les Amis du Verbe 65 sous forme d'un atelier d'écriture. Deux volontaires locaux, deux volontaires réfugiés et un jeune afghan présent sur le territoire depuis plus de 7 ans et habitant dans une famille d'accueil ont participé à l'atelier. Ce travail d'expression à travers la poésie a abouti à un projet d'élaboration d'un livre de cuisine présentant des recettes afghanes pour Aminullah¹¹ et à un écrit de Ziauddin au sujet de la guerre que vous pouvez trouver ci-dessous.

LA GUERRE

Quand la guerre éclate, l'économie s'essouffle
Quand la guerre éclate, le travail se fait rare
Quand la guerre éclate, la population doit fuir
Plus d'hôpital, plus d'école, plus de nourriture...
Les maisons sont détruites par les bombes
L'eau est polluée

عنوان جنگ

د جنگ منفي اړخونه

۱ هسفتالونه له منځوري

۲ اقتصاد له منځوري

۳ سکولونه له منځوري

۴ کارورسره له منځني او داسي نور

¹¹Voir Annexe 6 : Extrait du livre de recettes afghanes

- **30 juillet 2020 : découverte du monde pastoral pyrénéen.** Elsa et Mickaël, deux bergers de Labassère, nous ont accueillis dans leur cabane sur l'estive du Badet (à Piau-Engaly) afin de nous partager leur passion pour ce métier. Ils nous ont expliqué leur parcours, l'importance de la transhumance pour les paysages de montagne, le processus de fabrication du fromage et nous avons pu déguster leur fromage de brebis. Les jeunes ont marché pendant 1h30 pour arriver à la cabane, une petite randonnée qui leur a permis de profiter du paysage offert par les Pyrénées.

- **6 août 2020 : interculturelité¹².** La DDCSPP 65 a organisé, en partenariat avec Atrium FJT et le collectif RIVAGES, une rencontre interculturelle intitulée « La cuisine, c'est du partage », à l'occasion de la création du livre de recettes d'Aminullah¹³. Cet événement a été financé par des crédits complémentaires attribués par la DDCSPP pour l'animation Service Civique. Lors de cette journée, nous avons 19 participants dont les volontaires



RIVAGES, des volontaires en Service Civique effectuant leur mission sur le département des Hautes-Pyrénées et des jeunes MNA (Mineurs non accompagnés) hébergés au FJT. Après un accueil et un rappel des mesures sanitaires en vigueur, nous avons commencé la journée par des animations permettant aux jeunes d'échanger entre eux et de mieux se connaître. Puis, nous avons introduit la thématique de la cuisine par des animations permettant la découverte et la discussion autour d'aliments, de traditions et de diverses cultures. En fin de matinée, Aminullah, qui était jusqu'à présent en cuisine pour nous préparer le pain du midi et le Kabuli Palaw, nous a rejoints pour nous présenter son livre de recettes. Après la pause du midi et la dégustation du savoureux plat d'Aminullah, nous avons présenté l'objectif des ateliers de l'après-midi qui était de choisir collectivement 8 recettes représentatives de la diversité du groupe et de les illustrer. Voici la liste des recettes ayant été sélectionnées : Salade du Quercy, Barbecue afghan, Bidena (galette éthiopienne), Cari Poulet (La réunion), Mojito Fruits rouges, la Mouna (gâteau algérien), le poulet Mafé (Sénégal) et le Tiramisu. Certaines de ces recettes ont été illustrées le jour même par les jeunes lors de l'atelier animé par Xavier Saüt (artiste local) et Alicia.

- **22 septembre 2020 : histoire locale et patrimoine.** Visite de Saint-Sever-de-Rustan et de son Abbaye¹⁴
 - o Le matin : visite de l'exposition « Mémoire des deux guerres en Sud-Ouest ».
 - o L'après-midi : visite de l'exposition de Bruno Loire « En portraits par la foule » & visite guidée de l'abbaye

Une journée riche en découvertes pour les volontaires ! Ils ont pu en apprendre davantage sur les deux guerres mondiales avec un guide passionné qui apportait de nombreuses anecdotes locales venant enrichir son récit. Le tout illustré grâce à des scènes

¹²Voir Annexe 12 : Articles de presse

¹³ Action financée avec des crédits complémentaires.

¹⁴ Pour plus d'informations sur le contenu de cette journée, vous pouvez lire l'article sur le site de RIVAGES, rubrique « Actualité », intitulé « Journée de découverte du patrimoine historique à Saint-Sever-de-Rustan », <http://www.collectif-rivages.fr/journee-de-decouverte-du-patrimoine-historique-a-saint-sever-de-rustan/>

reconstituées, des habits, des outils et des armes d'époque. L'après-midi s'est poursuivie sur les mêmes notes d'étonnement et d'émerveillement grâce à la visite guidée de cette somptueuse abbaye de Saint-Sever-de-Rustan.

- **22 octobre, 2 et 17 décembre 2020 : interculturelité.** « Un chemin vers la rencontre : le cairn sonore » avec Philippe Sahuc, sociologue à l'ENSFEA. Guidés par le savoir-faire de Philippe Sahuc, les volontaires ont appris à se découvrir par les messages, les traces, laissés sur les enregistrements sonores... Une association de voix, de langues, d'histoires et de culture donnant naissance à une création commune, réunissant les paroles et mélangeant les dire. Un travail original qui a permis au volontaire de s'exprimer librement et de composer avec les sons. Lors d'un de ces ateliers, nous avons découvert que Mohammad avait un talent pour les rythmes !

Participation aux regroupements mensuels

Nous mettons aussi en place des regroupements ouverts à tous les volontaires en intermédiation avec RIVAGES ainsi qu'à d'autres jeunes engagés dans des associations du territoire. Ces regroupements ont une vocation d'Éducation Populaire de par la rencontre d'acteurs du territoire (responsables et bénévoles associatifs, élus, etc.), de la formation et des réflexions communes sur des sujets de société.

- **30 janvier 2020 : engagement associatif et lien social.** La journée s'est déroulée dans les locaux de l'association Épisode à Plaisance-du-Gers. Au-delà des contenus pédagogiques, ce regroupement a été l'occasion de préparer ensemble un repas typiquement afghan que nous avons mangé à « l'afghane », c'est-à-dire avec les doigts et à l'aide de pains confectionnés par Amin. Cette journée a été riche de rires et d'échanges autour des différences culturelles sur un sujet aussi banal que la confection d'un repas.

Les volontaires réfugiés ne sont pas allés au regroupement de février car le thème allait être trop difficile à suivre pour eux et le regroupement de mars était virtuel, via un tchat, donc non adapté à leur niveau de compréhension écrite du français.

En **juillet 2020**, il y a eu deux regroupements auxquels ont pu assister nos volontaires réfugiés :

- **3 juillet 2020 : culture artistique.** Nous avons assisté à une sortie de résidence à l'Astrada. Il s'agissait d'une adaptation du livre *Don Quishepp* de Franck Oflo : « Quand Rosemonde Cathala raconte Archie Shepp ». Une création contemporaine mélangeant théâtre et Jazz, l'occasion pour eux de découvrir une autre culture. Après la pièce de théâtre, nous sommes allés à un concert de rock organisé par La Peñac à Beaumarchés. Ce fût un beau moment partagé entre les volontaires RIVAGES.
- **9 juillet 2020 : écocitoyenneté.** Le matin nous avons réalisé un débat mouvant en se servant de certaines propositions de la convention citoyenne pour le climat et l'après-midi nous avons participé à des ateliers proposés par l'association Artpiculture dont l'objectif était de sensibiliser à l'agroécologie.



Le parcours sur les Valeurs de la République

Nos volontaires réfugiés ont intégré le parcours sur les valeurs de la République déjà existant et mis en place par l'association Médiannes, en partenariat avec Portes Ouvertes. Plusieurs sorties ont été organisées en 2020 :

- **27 et 28 février 2020 : la justice.** Les volontaires réfugiés ont assisté à une audience de 8h30 à 9h30 au tribunal de Tarbes. Ils ont ainsi entendu différents débats entre les partis : le motif de la plainte ce jour-là était « insulte et outrage à agent ». Puis de 9h30 à 10h30, il y a eu un échange avec le Conseil Départemental d'Accès au Droit (CDAD) de Tarbes afin d'expliquer le fonctionnement et les principes de la justice en France. Le lendemain, les jeunes ont participé à une restitution théâtrale à l'Artelier à Tarbes. L'objectif était de proposer une saynète présentant l'une des étapes de la justice : le délit, la plainte, le rendez-vous avec l'avocat, l'audience, etc.
- **5 et 6 mars 2020 : la laïcité.** Les volontaires réfugiés ont d'abord visité l'église Sainte-Thérèse de Tarbes où ils ont pu assister à une présentation de l'église et des grands principes de la religion catholique. Ils ont pu échanger avec le prêtre et un professeur d'histoire. Ensuite, nous sommes allés visiter la grande mosquée de Tarbes où nous avons été accueillis par le Président. Nous avons découvert les différentes salles et nous avons eu quelques informations sur la pratique et les rituels de la religion musulmane. Ziauddin et Aminullah étaient très contents de pouvoir partager leur religion. Le lendemain, nous avons participé à une restitution artistique, différents ateliers étaient proposés avec comme consigne : représenter une valeur qui nous paraît importante. Aminullah a choisi de s'exprimer à travers la peinture.
- **24 septembre 2020 : Liberté, égalité, fraternité.** Mohammad est allé visiter la Mairie de Tarbes, accompagné par Rosanna et Jochua, deux volontaires réalisant leur mission au sein de RIVAGES. Ils se sont arrêtés devant la plaque des morts pour la France, puis ils ont visité la salle des mariages, la salle des fêtes et la salle du conseil municipal.



En avril 2020, une sortie à la préfecture devait avoir lieu mais elle a été annulée à cause des mesures prises liées à la COVID-19.

Un accompagnement administratif et suivi des droits sociaux

Il est essentiel de mettre en place un accompagnement administratif lorsqu'on accueille des volontaires réfugiés. En effet, il est difficile pour eux de comprendre les mails et les courriers reçus, ils ont dû mal avec la gestion et le classement des documents, etc. Il est donc important d'être présent lors des démarches administratives, soit en les accompagnant directement soit en les orientant vers le bon interlocuteur.

Exemple de démarches administratives effectuées : demande d'un titre de séjour, demande d'un titre de transport, déclaration de revenus pour les impôts, ouverture d'un compte courant, demande de remboursement d'un timbre fiscal, etc.

Il faut aussi accompagner les jeunes dans l'accès et le maintien de leurs droits sociaux que ce soit en matière de santé ou de logement. Pour ce faire, il est important d'être en lien avec les partenaires sociaux (CAF, Pôle emploi, CPAM) afin de gérer les éventuelles ruptures de droit, les déclarations, etc. Tout cela se fait en partenariat avec la Mission Locale des Hautes-Pyrénées pour les jeunes de moins de 25 ans.

Exemple de suivi des droits sociaux : déclaration trimestrielle de la CAF, déclaration d'un changement de situation (CAF, CPAM, Pôle emploi), réinscription à Pôle Emploi, demande APL, etc.

Préparation du projet d'avenir

Chaque jeune est suivi individuellement dans le cadre de la préparation de leur projet d'avenir. Ce suivi prend des formes différentes selon les profils des jeunes.

Pour Aminullah, il a effectué une semaine d'observation en milieu professionnel avec la boulangerie *Grain d'épeautre* à Tarbes et nous l'avons accompagné pour trouver une préparation à l'entrée en formation en CAP Boulangerie¹⁵ avec l'école des métiers de Tarbes, en lien avec sa conseillère Mission Locale.

Pour Ziauddin, nous l'avons accompagné pour la recherche d'emploi (rédaction d'une lettre de motivation, CV, inscription à des agences d'intérim, candidature à des offres d'emploi en plomberie) et pour la recherche de financement au passage du code et du permis de conduire.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Pour le passage du code et du permis, Ziauddin était suivi par Wimoov qui l'a positionné sur le dispositif du « permis social » proposé par le GIP de la ville de Tarbes. Ziauddin était sur liste d'attente pour la session d'août, ce qui le positionnait donc prioritairement pour la session de septembre. Nous avons commencé les démarches pour le financement du code et du permis le 5 février 2020 et Ziauddin n'a pas souhaité attendre davantage pour commencer les leçons en septembre. L'attente a été trop longue pour lui (à noter que le confinement a aussi rallongé les délais). Ce fût complexe pour trouver les informations et le dispositif adéquat pour financer le permis de Ziauddin. Maintenant, si un autre jeune est intéressé pour passer son permis, nous devrions répondre à son besoin plus rapidement. Pour les moins de 25 ans, on s'adresse à la Mission Locale. Pour les plus de 25 ans, s'ils ont le RSA on peut passer par la MDS sinon on passe par Pôle emploi et Wimoov.

Mohammad ayant commencé sa mission en novembre 2020, son accompagnement au projet d'avenir ne commencera qu'en 2021 afin de lui laisser le temps de prendre ses marques dans son Service Civique.

Un accompagnement à des projets individuels

Aminullah est passionné de cuisine, il envisage à l'issue de sa période de volontariat de suivre une formation en boulangerie. Nous l'avons accompagné avec l'aide de Fatiha, bénévole à RIVAGES, dans la création d'un livre de cuisine. Celui-ci est composé de deux parties :

- la première est composée de 6 recettes afghanes et 2 recettes marocaines que Fatiha a transmise à Aminullah ;
- la seconde est composée de 8 recettes du monde élaborées lors d'une rencontre interculturelle organisée en partenariat avec la DDCSPP65 et Atrium FJT au mois d'août 2020 à Tarbes.

La création de ce livre a permis à Aminullah de pratiquer le français au travers de ses échanges avec Fatiha, d'acquérir du vocabulaire spécifique et de découvrir la culture culinaire française.

¹⁵ Finalement, Aminullah s'est orienté vers un CAP cuisine

Comme décrit plus haut, Ziauddin pratiquait la lutte en Afghanistan. Son père, toujours présent là-bas, est professeur de lutte. Les échanges avec ce dernier, avec l'aide de Ziauddin, nous ont appris que les jeunes lutteurs pratiquent leur passion à même le sol. Par conséquent, nous avons cherché des financements en vue d'acheter et d'envoyer un tapis de lutte dans le village de Ziauddin afin de faciliter la pratique de ce sport. Malheureusement cette recherche n'a pas permis de trouver l'argent nécessaire pour réaliser ce projet. La crise n'ayant pas joué en notre faveur...

L'apprentissage du français

Dans le cadre du parcours d'accompagnement socio-culturel, nous sommes en relation avec l'association Portes Ouvertes qui propose des cours de niveau en Français Langue Etrangère sur Tarbes.

Aminullah, il a pu intégrer des cours de français mis en place par cette association. Un arrangement a été trouvé afin qu'il puisse allier ces cours avec son temps en mission. Il était donc présent le jeudi et vendredi matin à Portes Ouvertes et, pendant les vacances scolaires, il pouvait y aller tous les matins du lundi au vendredi.

Quant à Ziauddin, il n'y avait malheureusement pas de places disponibles dans son niveau avec Portes Ouvertes. Il a donc pris l'initiative de suivre les cours proposés par la Cimade à Tarbes, le lundi, mardi et jeudi matin de 9h à 11h.

Pour Mohammad, nous lui proposerons d'intégrer des cours de français en 2021.

L'accompagnement mis en place pendant le 1^{er} confinement

La crise sanitaire due au COVID-19 montre tout l'intérêt de notre accompagnement au plus près de la personne réfugiée. Après un temps d'adaptation et de réorganisation, nous avons mis en place un accompagnement individualisé à distance.

Aminullah a bénéficié de cours de français hebdomadaire avec Kenza de l'association Portes Ouvertes, d'un accompagnement quotidien pour l'élaboration du livre de cuisine avec Fatiha (bénévole) et de discussions sur les Valeurs de la République proposées par RIVAGES.

Ziauddin a travaillé le français avec un ami, il a commencé à étudier le code à distance grâce à des vidéos sur YouTube et il a aussi participé aux discussions sur les Valeurs de la République¹⁶.

Détail des discussions sur les Valeurs de la République :

- **Séance 1** – 22/04/2020 : La liberté _ support : vidéo YouTube « LIBERTÉ 1/5 c'est l'émancipation par la connaissance » + « La liberté guidant le peuple » œuvre d'Eugène Delacroix.
- **Séance 2** – 27/04/2020 : L'égalité _ support : vidéo YouTube « L'égalité se construit en luttant contre les discriminations »
- **Séance 3** – 30/04/2020: La fraternité _ support : vidéo YouTube « La FRATERNITÉ, un idéal, pas un droit »
- **Séance 4** – 04/05/2020 : La laïcité _ support : vidéo Lumni « La laïcité »
- **Séance 5** – 07-05-2020 : Le recyclage _ support : vidéo YouTube « Une animation pédagogique sur le tri pour le Grand Dijon »
- **Séance 6** – 11/05/2020 : L'égalité au travail – support : exercice en ligne sur TV5-monde, niveau A1, sur la place des femmes dans le monde du travail.

¹⁶Pour plus d'information, lire l'article sur l'accompagnement des volontaires réfugiés pendant le confinement (Annexe 5)

Bilan de cet accompagnement à distance

Aminullah et Ziauddin sont très sérieux, ils ont envie d'apprendre et ont montré une grande motivation. Le groupe fonctionne très bien même si Aminullah a tendance à trop se reposer sur Ziauddin et à parler Pashto lorsqu'ils sont tous les deux. Ils ont été intéressés par la grande majorité des thèmes que nous avons abordés sur les Valeurs de la République. Ziauddin a été autonome sur l'apprentissage du code et du français tandis qu'Aminullah avait besoin d'un soutien supplémentaire. Le travail qu'il a effectué avec KENZA a été précieux et lui a permis de revoir les fondamentaux de notre langue.

Les freins soulevés

La compréhension est plus difficile à distance même si la visio a tendance à lever un peu ce frein par rapport à un appel classique. L'apprentissage des sons est difficile par téléphone car l'intermédiaire du micro rend moins audibles certains sons. Lors des discussions sur les Valeurs de la République, nous nous sommes aperçus que WhatsApp n'est pas un outil adapté pour un travail à partir d'une vidéo et les garçons avaient tendance à ne pas faire le travail demandé en amont car ils ne voyaient pas l'utilité de cette préparation, ce qui rendait le "cours" plus difficile à mener.

Lors de cette période difficile, nous avons également eu la chance de bénéficier du soutien des services de l'Etat. A titre d'exemple, le service Politique Sociale de l'Etat nous a partagé un précieux document traduisant les consignes à respecter pendant le premier confinement et les gestes barrières à adopter.

Grâce à cet accompagnement à distance mis en place, nous avons maintenu le lien avec nos volontaires réfugiés et nous avons pu reprendre l'accompagnement en présentiel tout naturellement.

Le parcours « Découverte du patrimoine local et du monde associatif »

Du 18 au 26 juin 2020, nous avons mis en place un parcours « Découverte du patrimoine local et du monde associatif » à destination de nos deux jeunes réfugiés¹⁷. Aminullah et Ziauddin n'ayant pas pu reprendre leur mission à la sortie du confinement, nous avons décidé de profiter de ce temps disponible pour les sensibiliser au patrimoine, leur faire découvrir le territoire du Val d'Adour et le secteur associatif. L'objectif était aussi de favoriser les échanges interculturels entre volontaires et le partage de savoir. À ce titre, la journée du 18 juin 2020¹⁸ a été une belle réussite, car Ziauddin et Aminullah ont passé toute une journée avec Marie et Emma, deux autres volontaires, et ensemble ils ont parcouru les routes du Val d'Adour à la découverte des richesses culturelles et historiques de notre territoire. À l'issue de cette journée, nous avons vu que les liens s'étaient particulièrement resserrés entre ces quatre jeunes. Emma a d'ailleurs rédigé un article sur ce moment que vous trouverez en annexe¹⁹. Nous avons également mobilisé la presse²⁰ sur ce parcours Découverte, ce qui a donné lieu à trois articles publiés dans la Dépêche du Gers, la Dépêche des Hautes-Pyrénées et le journal La Montagne²¹.



¹⁷ Voir Annexe 8 : Le programme du parcours « Découverte du patrimoine local et du monde associatif » - du 18 au 26 juin 2020

¹⁸ Voir Annexe 9 : Livret d'accompagnement de la journée du 18 juin 2020 réalisé par Marie Gesta

¹⁹ Voir Annexe 11 : Article sur la journée du 18 juin 2020 écrit par Emma Bongiovanni

²⁰ Voir Annexe 10 : Communiqué de presse Parcours Découverte

²¹ Voir Annexe 12 : Articles de presse

Le Soutien des volontaires en Service Civique sur l'accompagnement des jeunes réfugiés

Natacha a été la première volontaire à venir en soutien de l'équipe de RIVAGES pour l'accompagnement des volontaires réfugiés. Elle a aidé la chargée de mission sur l'accompagnement de Ziauddin et Aminullah pour les démarches administratives de début de mission. Elle a été d'un grand soutien, notamment pour l'ouverture du compte courant, elle s'est occupée de se renseigner auprès des banques. Malheureusement, Natacha a été en arrêt maladie et n'a pas pu continuer sa mission qui consistait à aller sur les lieux de mission des volontaires réfugiés pour les aider à prendre leur marque, à faire connaissance avec l'équipe et à lever les éventuelles difficultés.

Durant le mois de novembre, Jochua a assuré l'accompagnement de Mohammad sur son apprentissage du Français à l'aide de l'application « HappyFLE » et, une fois par semaine, il se rendait sur son lieu de mission afin de l'aider dans l'exercice de celle-ci. Pendant le mois de décembre, Jochua a guidé Mohammad dans la compréhension des valeurs de la République grâce à de nombreux échanges sur son lieu d'engagement.

Une sensibilisation du Grand Public

En passant par la communication

Nous valorisons notre action « Réfugiés » grâce à différents canaux et supports de communication à destination du Grand Public :

- l'action bénéficie d'un espace dédié sur le nouveau site web de RIVAGES : www.collectif-rivages.fr/pole-jeunesse/le-service-civique-pour-les-refugies/ ;
- des articles sont publiés sur notre site web et partagés sur les réseaux sociaux : www.collectif-rivages.fr/actualite-2/ ;
- une présence en augmentation sur les différents réseaux sociaux de RIVAGES : Tweeter, Instagram et Facebook. Nous publions régulièrement des photos de rencontres, regroupements et autres événements. Nous souhaitons donner de la visibilité au projet et nous sommes conscients que cela passe par les réseaux sociaux. Pour cela, nous sommes en train de former une salariée à l'usage de ces outils numériques.

En éditant le livre de recettes afghanes

Nous sommes en contact avec les éditions Arcane 17 qui ont accepté d'éditer et diffuser le livre de recettes afghanes d'Aminullah. La sortie du livre est prévue pour 2021. Par le biais de ce support, nous espérons toucher un public diversifié et leur montrer qu'en offrant l'occasion à de jeunes réfugiés de montrer leur savoir-faire et en les accompagnant dans la réalisation de projets, ils s'intègrent et trouvent plus facilement leur place dans la société.

En diffusant l'exposition « La cuisine, c'est du partage »

Pour faire suite à la journée interculturelle organisée le 6 août 2020 dans les locaux du FJT et valoriser la richesse des échanges vécus, nous avons réalisé une exposition composée de 22 panneaux :

- 2 panneaux de présentation au format A2 ;
 - o 1 : l'Action « Réfugiés » et le projet d'Aminullah
 - o 2 : la rencontre interculturelle et le programme de la journée
- 1 panneau avec la liste des participants ;

- 15 photographies au format 45x30 cm ;
- 4 recettes au format A3 (2 recettes afghanes et 2 recettes du monde).

Cette exposition a été réalisée en partenariat avec les services de l'Etat et l'association Atrium FJT et financée par des crédits complémentaires régionaux pour l'animation Service Civique attribués par la DDCSPP.

Exposition « La cuisine, c'est du partage »



Cette exposition sera diffusée en 2021 sur le territoire du Val d'Adour, dans les locaux de nos partenaires et, si l'occasion se présente, plus largement à l'échelle de la région Occitanie.

En entretenant des relations avec la presse locale

En 2020, quatre articles de presse traitant de notre action en faveur des jeunes réfugiés sont parus²². Nous observons un réel intérêt de la part des journalistes sur ce que nous mettons en place pour nos volontaires. Pour les activités ayant lieu sur la partie gersoise du département, nous sommes en contact avec Michel Arroyo de la Dépêche du Midi. Pour la Nouvelle République des Pyrénées, c'est Janine Noguez notre interlocutrice pour le secteur de Maubourguet et Josiane Pomes pour le secteur de Vic-en-Bigorre. Nous tenons également informé Florence Vergély, journaliste à La Montagne des Hautes-Pyrénées, de tous les événements que nous organisons sur le territoire. Par le biais de ces articles, nous souhaitons faire connaître notre action d'accueil de volontaires réfugiés en mission Service Civique tout en montrant que ces jeunes s'intéressent au territoire et qu'ils cherchent à s'insérer professionnellement mais aussi socialement et culturellement.

²² Voir annexe 12 : articles de presse

Partie 3. Résultats de l'action sur 2020 et impacts sur le territoire

L'action ayant commencé fin 2019, nous ne pouvons pas comparer nos chiffres actuels à des résultats précédents. De plus, le caractère nouveau de cette action associé aux difficultés rencontrées à cause de la crise sanitaire, ne nous permettent pas d'atteindre les objectifs quantitatifs fixés. En revanche, nous avons consacré beaucoup de temps et d'énergie à adapter nos activités au contexte afin de maintenir une dynamique et répondre aux objectifs qualitatifs que nous nous étions fixés.

Indicateurs et résultats quantitatifs

Rappel des objectifs quantitatifs fixés pour 2019/2020

Permettre l'accès à des missions de Service Civique à des jeunes réfugiés :

- Nombre de jeunes réfugiés sensibilisés : 20
- Nombre de structures d'accueil sensibilisées : 16 (6 en 2019 et 10 en 2020)
- Nombre de volontaires accueillis : 10 (5 en 2019 et 5 en 2020)
- Nombre de structures ayant accueilli un volontaire réfugié : 10 (5 en 2019 et 5 en 2020)

Faire changer le regard porté par le Grand Public sur les jeunes Réfugiés :

- Nombre d'articles de presse : 3
- Nombre de publications vidéo presse : 1
- Nombre d'ateliers de sensibilisation organisés : 2
- Nombre de rencontres entre volontaires réfugiés : 6

Favoriser l'inclusion des jeunes réfugiés dans la société :

- Nombre de formation sur les valeurs de la république mises en place : *non défini*
- Nombre d'entretien individuel pour le suivi des droits sociaux et démarches administratives : *non défini*
- Nombre d'entretien individuel pour l'accompagnement au projet d'avenir : *non défini*

Présentation des chiffres atteints en 2019/2020

Permettre l'accès à des missions de Service Civique à des jeunes réfugiés :

- Nombre de jeunes réfugiés sensibilisés : 15
- Nombre de structures d'accueil sensibilisées : 6
 - Episode à Plaisance-du-Gers
 - ALESA à Vic-en-Bigorre
 - Comité Départemental de Lutte des Hautes-Pyrénées
 - L'Elan Pyrénéen à Bazet
 - CSAPA Hautes-Pyrénées de Lafitole
 - EHPAD à Vic-en-Bigorre
- Nombre de volontaires accueillis : 3
 - Ziauddin Jamal
 - Aminullah Serla Zei
 - Mohammad Mohammadi

- Nombre de structures ayant accueilli un volontaire réfugié : 2
 - ALESA à Vic-en-Bigorre
 - Comité Départemental de Lutte des Hautes-Pyrénées

Faire changer le regard porté par le Grand Public sur les jeunes Réfugiés :

- Nombre d'articles de presse : 4
- Nombre de publications vidéo presse : 0
- Nombre d'ateliers de sensibilisation organisés : 0
- Nombre de rencontres entre volontaires réfugiés : 8

Favoriser l'inclusion des jeunes réfugiés dans la société :

- Nombre de sorties sur les valeurs de la république : 3
- Nombre d'entretien individuel pour le suivi des droits sociaux et démarches administratives :
 - Ziauddin Jamal : 6
 - Aminullah Serla Zei : 8
 - Mohammad Mohammadi : *mission en cours*
- Nombre d'entretien individuel pour l'accompagnement au projet d'avenir :
 - Ziauddin Jamal : 8
 - Aminullah Serla Zei : 5
 - Mohammad Mohammadi : *mission en cours*

Autres chiffres :

Sur les 3 missions Service Civique créées :

- Mission arrivée à terme : 1
- Abandon en cours de mission : 1
- Mission en cours : 1

Volontaires réfugiés ayant suivi les formations obligatoires en 2020 :

- la Formation Civique et Citoyenne : 2
- le PSC1 : 2

L'après Service Civique pour les deux volontaires ayant terminé en 2020 :

- Entrée en formation: 1
- Signature d'un CDD: 1

Explication des résultats quantitatifs

Des objectifs fixés inatteignables

En 2019, lorsque nous avons rempli l'appel à projet et fixé des objectifs quantitatifs, l'accueil de volontaires réfugiés était encore nouveau pour nous. Même si en 2018 la mission d'Asshanullah fût une réussite, nous connaissions très peu ce public à l'époque. Nous reconnaissons avoir surestimé la quantité de jeunes que nous pouvions toucher par notre action par rapport au nombre de jeunes présents sur le département et ayant les papiers nécessaires à la réalisation d'un Service Civique.

De plus, la chargée de mission embauchée pour cette action a dû se former "sur le tas" : prendre connaissance du projet, mettre en place une organisation pour le mener à bien, créer des outils de suivi et d'accompagnement, réaliser des supports de communication, tisser des relations partenariales, etc. Tout ce temps accordé à la gestion de projet en fin 2019 et début 2020 ne lui a pas permis de consacrer davantage de moments à la sensibilisation des jeunes réfugiés, puis l'épidémie de COVID-19 est arrivée en France...

Certains objectifs n'ont pas pu être atteints à cause de l'épidémie COVID-19

En mars 2020, nous étions sur le point de construire une mission à l'EHPAD de Vic-en-Bigorre pour un jeune éthiopien prénommé Salahadin qui souhaitait devenir infirmier. Au vu du contexte sanitaire, l'EHPAD a dû fermer ses portes aux personnes extérieures. Nous avons cherché une deuxième structure d'accueil pour Salahadin et nous lui avons proposé une mission avec le centre d'addictologie de Lafitole (CSAPA Hautes-Pyrénées). Un temps long s'est écoulé entre le premier contact avec Salahadin en mars 2020 et la proposition de la deuxième mission en août 2020, ce qui l'a démotivé. Il a aussi été effrayé par la distance entre Tarbes et Lafitole. Et la deuxième mission proposée était moins intéressante pour lui et son projet professionnel.

Pendant toute la période du premier confinement nous n'avons pas pu mettre en place de missions Service Civique, puis il a été assez difficile de relancer l'action pendant la période estivale. En août 2020, nous avons proposé une mission dans un club de foot, l'Elan Pyrénéen, à un jeune soudanais prénommé Montaser, mais il a finalement souhaité s'orienter vers une formation professionnelle plutôt qu'un Service Civique.

Aussi, du mois de mars jusqu'à la fin de l'année 2020, il n'a pas été possible d'organiser des événements pour sensibiliser le Grand Public à la question des migrations. Le protocole sanitaire en vigueur ne permettait pas la réalisation de tels rassemblements. Ce qui explique que nous n'avons pas pu mettre en place des ateliers de sensibilisation comme prévu initialement. En revanche, nous avons décidé de réaliser, en partenariat avec les services de l'Etat, la Mission Locale et le FJT, une exposition sur la thématique des échanges interculturels autour de la cuisine pour valoriser notre action auprès du Grand Public²³.

Une méconnaissance de l'action de par son caractère nouveau

En 2020, le Service Civique était encore méconnu du public BPI. Heureusement, grâce à la Mission Locale des Hautes-Pyrénées et à l'association Atrium FJT, nous avons réussi à sensibiliser 15 jeunes.

Notre travail partenarial avec les structures œuvrant en faveur du public réfugié sur le territoire a permis de faire du Service Civique une option de plus pour l'orientation des jeunes, au même titre que la Garantie Jeunes ou la formation professionnelle. C'est un choix de plus pour eux qui, dans certains cas, peut être davantage adapté à leur projet d'avenir ou leur laisser justement un peu de temps pour réfléchir à ce qu'il souhaite faire plus tard, développer un réseau, etc.

Nous comptons sur le bouche-à-oreille pour faire connaître notre action au sein des différentes communautés de réfugiés. En effet, à l'issue de leur mission Service Civique, les jeunes vont pouvoir raconter cette expérience à leur entourage.

Abandon avant la fin du contrat pour Aminullah

En juin 2020, la conseillère Mission Locale d'Aminullah, Mme. Caroline Tuc-Périssié, nous a annoncé la possibilité pour lui d'intégrer une Garantie Jeunes pour les migrants. Après discussion et réflexion avec nos partenaires, nous avons décidé, avec l'accord d'Aminullah, de clôturer sa mission de Service civique plus tôt : au 26/06/2020 au lieu du 29/08/2020.

En effet, après la suspension des missions pendant le 1^{er} confinement, Aminullah n'a pas pu reprendre sa mission au lycée agricole de Vic-en-Bigorre. Nous l'avons donc accueilli au sein de RIVAGES pour qu'il puisse terminer son Service Civique. Malheureusement, il n'a repris que partiellement sa mission car nous ne pouvons lui apporter toute l'attention dont il avait besoin.

²³ Vous pouvez consulter les différents panneaux de cette exposition intitulée « La cuisine, c'est du partage » en vous rendant sur le site de RIVAGES : www.collectif-rivages.fr, rubrique « Pôle Jeunesse », sous-rubrique « Le Service Civique pour les réfugiés ».

Ainsi, intégrer la Garantie dès le mois de juillet était pour lui une chance car cela lui permettait d'avoir un accompagnement adapté pour concrétiser son projet professionnel que nous avons commencé à travailler pendant son Service Civique.

En résumé, voici les raisons pour lesquelles Aminullah a quitté le Service Civique pour une Garantie Jeunes :

- il ne pouvait pas reprendre sa mission au Lycée. Or, l'intérêt du Service Civique pour les réfugiés est de leur permettre une intégration sur du long terme au sein d'une même structure et d'être en contact régulier avec du public ;
- nous avons commencé à travailler sur le CV et le projet professionnel d'Aminullah pendant le Service Civique et l'accompagnement proposé par la Mission Locale était la continuité de ce travail : il a pu effectuer la Garantie Jeunes en même temps que la préparation au CAP Cuisine et donc bénéficier de l'indemnité pendant ce temps de préparation. Financièrement, c'était plus intéressant pour Aminullah ;
- nous avons proposé des activités à Aminullah pour continuer d'enrichir son expérience Service Civique malgré que son lieu de mission soit fermé mais nous n'avions pas les moyens humains suffisants pour lui fournir l'accompagnement quotidien dont il avait besoin.

Cet exemple montre une nouvelle fois l'importance d'être en lien permanent avec les différents acteurs travaillant avec les réfugiés : nous pouvons ainsi les orienter au mieux en fonction de leurs projets, de leurs besoins et de leur profil.

Les formations obligatoires dans le cadre du Service Civique

Les deux volontaires réfugiés ayant terminé leur mission en 2020 ont effectué les formations obligatoires dans le cadre du Service Civique :

- La formation Civique et Citoyenne les 16, 17 et 19 juin 2020 en visioconférence ;
- Le PSC1 le 3 février 2020.

L'après-Service civique

A RIVAGES, nous veillons à rester en contact avec les volontaires que nous accueillons après leur mission de Service Civique afin de nous assurer que l'accompagnement au projet d'avenir effectué pendant le volontariat porte ses fruits et si besoin, nous faisons en sorte que les jeunes continuent à bénéficier de notre réseau de partenaires pour trouver un stage, du travail ou autre. Nous leur transmettons les offres d'emploi dont nous avons connaissance ainsi que les formations correspondant à leur profil mises en place par nos partenaires. De plus, certains continuent à participer aux regroupements et gardent ainsi un lien avec RIVAGES.

Les deux volontaires réfugiés ayant terminé leur mission en 2020 ont eu un débouché positif à l'issue de la période d'engagement : l'intégration d'une préparation au CAP Cuisine avec l'école des métiers de Tarbes pour Aminullah et un travail avec Le Relais à Marciac pour Ziauddin (obtenu grâce au réseau de RIVAGES). Ces résultats nous montrent que le fait de prendre un peu de temps et de recul pendant le Service Civique permet aux jeunes de préparer leurs projets futurs en fonction de ce qui compte pour eux. L'accompagnement individualisé joue un rôle essentiel dans l'insertion des volontaires réfugiés au sein de la société, il en est de même pour les volontaires locaux d'ailleurs.

Indicateurs et résultats qualitatifs

Rappel des objectifs fixés

Permettre l'accès à des missions de Service Civique à des jeunes réfugiés :

- La satisfaction des jeunes à l'issue de leur période d'engagement
- Les apports du Service Civique pour eux

Faire changer le regard porté par le Grand Public sur les jeunes Réfugiés :

- Le retour du Grand Public lors des événements et l'intérêt porté à l'action
- Le retour des acteurs du territoire à l'issue des journées de rencontres et regroupements mensuels

Favoriser l'inclusion des jeunes réfugiés dans la société :

- Le lien créé entre les volontaires locaux et réfugiés
- Une meilleure connaissance du territoire, son histoire et son patrimoine
- Une meilleure connaissance de la société française, ses traditions, son fonctionnement et ses valeurs
- Une activité après le Service Civique en accord avec les projets du jeune

Le Service Civique, un levier pour l'intégration des jeunes réfugiés

Les résultats qualitatifs que nous vous présentons ici mettent en exergue les bénéfices du Service Civique pour les volontaires réfugiés.

Des savoir-être initiaux facilitant l'intégration

Avant de commencer leur mission de Service Civique, Ziauddin et Aminullah avaient déjà des savoir-être facilitant leur intégration : la ponctualité, la politesse, le respect et la complaisance notamment. Tout au long de leur mission, les deux jeunes réfugiés se sont montrés très ponctuels traduisant ainsi une motivation certaine et une envie de s'investir au sein de leur structure d'accueil. Leurs missions respectives se sont déroulées dans le respect de l'autre et l'attention envers l'autre. Ils étaient toujours prêts à rendre service. Il est évident que ces savoir-être initiaux ont grandement facilité leur intégration au sein de la structure d'accueil et au sein du groupe de volontaires.

Aussi, le fait de positionner les volontaires réfugiés sur des missions ayant comme thématique la solidarité permet d'amener les jeunes à s'ouvrir aux autres et à leur venir en aide.

Egalement, Ziauddin et Aminullah se connaissaient en amont du volontariat, ils ont une origine commune, ce qui leur a très certainement apporté un soutien et les a rassurés.

L'acquisition de connaissances et de valeurs

Le Service Civique a apporté des connaissances et des valeurs aux volontaires réfugiés.

Tout d'abord, l'accompagnement collectif proposé en 2020 a permis de sensibiliser les jeunes à certaines thématiques et d'aborder des valeurs chères au Service Civique :

- Le respect de l'environnement ;
- L'engagement associatif ;
- La liberté (en générale, d'expression, au travail) ;
- L'égalité ;
- La fraternité ;
- La justice ;

- La laïcité ;
- Le recyclage ;
- La valorisation du patrimoine local ;
- Le soutien du monde de la culture ;
- L'interculturalité.

Les volontaires ont aussi acquis des connaissances spécifiques et des valeurs pendant leur temps de mission. Aminullah a été sensibilisé aux gestes écocitoyens lors notamment d'une activité de ramassage des déchets au bord de l'Echez organisée avec les élèves du lycée agricole. Ziauddin, quant à lui, a fait un gros travail sur l'acceptation de l'hétérogénéité dans un groupe. En effet, il avait dû mal à comprendre que les enfants n'aient pas tous la même motivation et le même sérieux pendant les entraînements de lutte. Nous avons eu de longues discussions à ce sujet-là et, petit à petit, à force d'être confronté à l'altérité, il a appris à respecter les différentes postures des licenciés du club de lutte.

L'évolution des compétences

Si l'on compare le niveau de français des jeunes entre le début et la fin de mission, nous observons une nette amélioration concernant la construction des phrases et un enrichissement du vocabulaire. Les cours de français avec Portes Ouvertes ont été très bénéfiques pour Aminullah. Puis, le fait que les missions proposées aux volontaires réfugiés soient en contact direct avec du public les fait également progresser car ils ont été amenés à échanger et à communiquer quotidiennement en français. Ils sont immergés dans la culture et la langue française pendant toute la durée du volontariat.

De manière plus individuelle, Ziauddin a acquis une certaine pédagogie envers un public plus jeune que celui qu'il avait l'habitude de côtoyer et Aminullah a acquis des compétences en jardinage au naturel, construction d'un poulailler en terre crue, utilisation de l'outil informatique, de word et en co-animation. Pendant son Service Civique, il a aussi pu réaliser une observation professionnelle sur une semaine à la boulangerie Grain d'épeautre de Tarbes lors duquel il a pu se rendre compte du savoir-faire français en boulangerie. Il a été étonné de découvrir la machine permettant le pétrissage du pain car, en Afghanistan, il pétrissait à la main.

Le témoignage du Boulanger

« Aminullah est vaillant, c'est un bon gars. Il prend des initiatives, il a bien travaillé et il était utile. Il a quand même passé beaucoup de temps sur son téléphone. Malgré des difficultés en français, la communication est passée. »

L'évolution de l'attitude

Nous avons constaté une volonté et une motivation forte dès le début du Service Civique pour Ziauddin et Aminullah. Ils se sont entièrement investis dans la mission qui leur a été attribuée et ont effectué les tâches proposées sans soucis.

Ziauddin a beaucoup évolué sur la gestion de ses émotions face à l'incompréhension des consignes de la part du groupe et il a aussi appris à adapter son accompagnement au niveau du groupe.

Nous pouvons dire que l'attitude d'Aminullah a considérablement évolué entre le début et la fin de la mission. Aminullah s'est peu à peu émancipé de Ziauddin ce qui lui a permis d'échanger davantage avec les autres jeunes mais aussi avec l'équipe de RIVAGES. Il ose dire lorsqu'il ne comprend pas quelque chose. Il communique beaucoup plus, pose des questions. En début de mission, il était plutôt renfermé puis nous l'avons vu s'ouvrir et créer de vrais liens avec les autres volontaires, notamment Marie et Emma.

Finalement, Ziauddin et Aminullah se sont tous deux très bien intégrés au groupe de jeunes et à l'équipe de RIVAGES.

L'évolution de la confiance en soi

Afin d'analyser l'évolution de la confiance chez les volontaires au fil de leur période d'engagement, nous avons mis en place une grille d'auto-évaluation des compétences²⁴ comprenant divers items :

- confiance ;
- émotions ;
- travailler ensemble ;
- gestion de projet.

Cet outil était déjà utilisé par les volontaires « locaux » et, avec la pratique, nous nous sommes aperçus qu'il n'était pas tout à fait adapté pour les volontaires réfugiés : le vocabulaire utilisé est difficile à expliquer et les compétences visées parfois trop vagues les réfugiés (exemple : « faire avancer un projet »).

Nous allons retravailler cet outil en 2021 pour l'adapter au public BPI.

Néanmoins, nous avons quand même pu constater que les jeunes ont gagné de la confiance en soi : vers la fin de leur volontariat, ils étaient plus ouverts aux autres, souriants et ils osaient dire lorsqu'ils ne comprenaient pas quelque chose.

L'évolution de l'engagement citoyen

Compte tenu du petit nombre de réfugiés en mission simultanément, il n'y a pas matière à créer une Formation Civique et Citoyenne (FCC) dédiée à ce public. Au-delà de cette contrainte, nous pensons que la mixité avec les volontaires « locaux » est une richesse. À la fois pour les personnes réfugiées mais aussi pour les autres volontaires. Nous avons donc décidé avec nos partenaires (DDCSPP65 et Ligue de l'Enseignement 65) de créer une session avec des contenus adaptés afin d'être profitables aux deux publics, tout en restant dans les attendus réglementaires des FCC. Nous avons donc réalisé une FCC sur la thématique de l'interculturalité les 16, 17 et 19 juin 2020 en partenariat avec le service Politique sociale de l'Etat et la Croix Rouge.

Le cas particulier de Mohammad : des débuts difficiles

Mohammad a une période de volontariat qui se retrouve à cheval entre 2020 et 2021. Pour ce bilan 2020, nous n'évoquerons donc que les deux premiers mois de sa mission, le reste sera présenté lors du bilan 2021.

Nous avons rencontré Mohammad pour la première fois en décembre 2019, le même jour que Ziauddin et Aminullah. A l'époque, les papiers de Mohammad n'étaient pas à jour, il ne pouvait donc pas commencer dans l'immédiat une mission Service Civique. Une fois les documents validés, il y a eu le premier confinement puis la période estivale. Aminullah terminant sa mission, nous avons proposé à Mohammad de prendre la suite, en binôme avec Klervi. Mohammad ne sachant pas vers quel secteur s'orienter professionnellement, la mission au lycée agricole semblait très adaptée puisqu'elle lui offrait la possibilité de découvrir des domaines variés : le jardin, la construction, l'animation, la gestion d'un bar associatif, la participation à des activités sportives, à des sorties, etc. En novembre 2020, il commence donc son Service Civique avec l'ALESA.

Au premier entretien en 2019, nous avons remarqué que Mohammad était très mal à l'aise en présence de filles et qu'il avait du mal à s'adresser directement à elles. Ce problème-là s'est aussi présenté un an plus tard ce qui a rendu la communication assez compliquée avec sa tutrice Isabelle

²⁴Voir Annexe 4 : grille d'auto-évaluation sur la confiance en soi

et son binôme Klervi. A cette difficulté se sont ajoutés des problèmes d'absence injustifiée. Il arrivait que nous n'ayons aucune nouvelle de lui pendant plusieurs jours consécutifs. Mohammad a aussi eu du mal à s'investir dans les tâches proposées et il n'arrivait pas à comprendre les spécificités du Service Civique. Il avait besoin de plus de concret.

Après deux semaines de mission, nous avons donc décidé de réorienter les tâches de Mohammad, en concertation avec la DDCSPP des Hautes-Pyrénées, afin de les rendre plus concrètes pour lui : découverte du métier de reporter d'images et application au sein du lycée agricole de Vic (inventaire botanique en binôme avec une étudiante, Mohammad prend les photos et l'étudiante identifie les plantes, réalisation d'un timelaps, etc.). Nous avons constaté un réel attrait pour la photographie de sa part et un très bon regard lui permettant de saisir le « moment décisif » et faire ressortir le beau. Cette découverte était encourageante pour la suite de la mission de Mohammad mais nous verrons lors du bilan 2021 que ça n'a pas été si simple que ça.

Les rencontres, un point fort de notre action

Avec le recul, nous pouvons affirmer que les rencontres mensuelles que l'on organise pour les volontaires réfugiés sont un point fort de notre action, nous permettant d'atteindre un des objectifs fixés : « favoriser l'inclusion des jeunes réfugiés dans la société ».

Tout d'abord, pendant ces moments collectifs les volontaires réfugiés sont réunis avec les volontaires locaux ce qui leur permet de vivre une expérience commune et de partager les mêmes moments. C'est aussi un temps où ils ont la possibilité d'apprendre à se connaître et d'échanger sur leur mission Service Civique. Par exemple, nous avons noté que le parcours de découverte du patrimoine local et du monde associatif proposé en juin 2020 a permis à Ziauddin et Aminullah de créer des liens avec Emma et Marie. D'ailleurs en regardant la vidéo « Le virus du Service Civique »²⁵ créée par les volontaires durant l'été 2020 à l'occasion de l'Assemblée Générale de RIVAGES, à 2min35 Ziauddin et Aminullah énumèrent les personnes qui ont compté pour eux pendant leur mission Service Civique.

Les rencontres permettent aux volontaires de découvrir le territoire, son histoire et son patrimoine, mais aussi des traditions locales et françaises. Nous diversifions un maximum les thèmes pour leur permettre d'aborder différentes valeurs et de découvrir des domaines divers.

Une meilleure connaissance du territoire mais aussi une découverte de soi...

« S'aventurer au dehors permet d'actualiser ce qui se trame en nous, d'obtenir une reconnaissance de ce qui compte pour nous : les émotions qui nous traversent, les goûts qui nous animent, les valeurs qui nous portent... »²⁶

En accompagnant les volontaires réfugiés vers la découverte de l'inconnu, vers une incertitude qui peut être déconcertante, nous leur permettons aussi de porter un autre regard sur le monde qui les entoure, d'adopter un nouveau point de vue et quelque part on contribue à ce qu'ils se découvrent aussi.

Ces rencontres sont aussi l'occasion de montrer l'engagement et l'investissement des volontaires réfugiés au service du territoire, au service de l'intérêt général. Par la publication d'articles et la rencontre avec des acteurs locaux, nous contribuons à faire changer le regard porté sur les personnes réfugiées et à conforter la population locale à l'altérité. En valorisant nos actions, nous

²⁵ Pour consulter la vidéo, rendez-vous sur la chaîne YouTube « Service Civique RIVAGES » ou cliquez sur ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=Z8kJAGHPo6o>

²⁶ Pépin, C., 2021. *La rencontre, une philosophie*, Allary éditions, 270 pages, p.135

cherchons à les faire sortir de leurs représentations pour finalement s'apercevoir que l'autre n'est pas si différent.

Enfin, il est intéressant de croiser les rencontres mensuelles que l'on propose à RIVAGES avec la réflexion d'Artistote, interprétée par Charles Pépin dans son ouvrage *La rencontre, une Philosophie*. A travers son récit, Charles Pépin souligne que l'Homme « est potentiellement capable de devenir un être social et sociable, usant de sa raison et de son langage pour contribuer au bien commun, et éprouvant de la sympathie pour ses concitoyens. Ces dispositions vont s'actualiser à la condition de rencontrer autrui »²⁷. On comprend avec cette citation que, selon Aristote, c'est en rencontrant les autres que l'on apprend à vivre en société. En partant de ce postulat, l'accompagnement collectif proposé à RIVAGES pour nos volontaires réfugiés est un élément essentiel pour leur permettre de s'intégrer dans la société française.

Les enjeux clés de l'action

Les relations partenariales

La réussite de notre action, nous la devons aussi à des relations partenariales solides. Nous avons un lien régulier avec les services de l'Etat (DDCSPP 65) qui nous garantit la création de missions de qualité pour les volontaires réfugiés et qui nous soutient en cas de difficultés administratives (lien avec la préfecture et l'ASP notamment). C'est aussi grâce à leur réseau que nous avons développé d'autres partenariats importants avec les associations :

- Mission Locale des Hautes-Pyrénées pour le repérage des jeunes et leur insertion professionnelle après le Service Civique ;
- Atrium FJT pour le repérage des jeunes et le logement ;
- Portes Ouvertes pour l'apprentissage du français ;
- Médiannes pour la sensibilisation aux valeurs de la république.

Le tutorat

Dans le cadre de cette action, les volontaires réfugiés bénéficient d'un double tutorat : au sein de la structure d'accueil et au sein de celle d'intermédiation, RIVAGES. Ce double tutorat est bien sûr complémentaire puisque le tuteur de la structure d'accueil va plutôt veiller à suivre le jeune au quotidien et l'aide pour la réalisation de sa mission avec le soutien de RIVAGES grâce aux entretiens mensuels permettant un suivi régulier de la mission et un accompagnement au tutorat. Tandis que RIVAGES va mener l'accompagnement socio-culturel des jeunes.

Nous constatons que le tutorat joue un rôle primordial dans l'évolution de la confiance en soi. Le tuteur, en portant un réel intérêt au volontaire, en lui accordant du temps, une écoute attentive et une confiance, va pouvoir valoriser des compétences, des savoirs et des bonnes pratiques. Par cette prise de conscience progressive, les volontaires gagnent en confiance, en eux mais aussi en leur avenir.

Un autre enjeu du tutorat va être de permettre aux jeunes d'acquérir de l'autonomie au terme de leur mission. Nous cherchons à renforcer leur autonomie administrative (déclaration CAF, actualisation Pôle Emploi, etc.) qui s'inscrit dans un parcours long initié par la Mission Locale ou le FJT, poursuivi par RIVAGES pour être ensuite repris par la Mission Locale ou le référent RSA. Les réfugiés ont besoin de temps pour acquérir ces pratiques et il faut veiller à ce que la transmission entre les structures référentes se fasse en douceur pour les jeunes.

²⁷ Pépin, C., 2021. *La rencontre, une philosophie*, Allary éditions, 270 pages, p. 205

Afin de faciliter au mieux l'accompagnement et le suivi des volontaires réfugiés, nous avons développé des outils et établi des processus que nous avons évoqués dans ce dossier et mis en annexe pour la plupart. Nous mettons à disposition de la DRAJES et des structures d'accueil de réfugiés nos outils de suivi et d'accompagnement afin que notre expérimentation puisse faciliter l'accès au Service Civique à d'autres jeunes réfugiés au niveau régional voire national. Après validation de la mise en ligne de ces outils par le comité de pilotage de l'action le 18 juin 2021, ils seront accessibles depuis notre site internet : <http://www.collectif-rivages.fr/boite-a-outils/>.

Les démarches administratives

Avant d'initier des missions pour les réfugiés, il a été essentiel de clarifier avec l'ASP quels étaient les documents à fournir pour rendre le Service Civique accessible à ce public. Ceci nous a permis d'établir un document intitulé « Conditions et documents nécessaires pour accueillir de jeunes réfugiés en Service Civique »²⁸.

Partie 4 Comment inscrire notre action dans la durée ? Perspectives de développement

Nous comptons, dans un premier temps, candidater à nouveau à l'appel à projet Volont'R 2021, mais notre action ne peut se financer exclusivement grâce à ce soutien. Nous menons donc parallèlement d'autres actions avec le public réfugié qui nous permettent, avec les mêmes objectifs d'inclusion et de sensibilisation du grand public, de co-financer cette action.

« Le temps de vivre »

Les solstices et les équinoxes sont des fêtes qui sont célébrées mondialement et dans toutes les cultures. Nous souhaitons créer du lien entre les habitants du Val d'Adour et les sensibiliser à la solidarité internationale par l'organisation de deux repas/concert aux alentours du 21 juin et du 21 septembre. En amont de ceux-ci, nous allons mobiliser un groupe de jeunes composé de migrants, de jeunes français et de bénévoles du secours catholique afin de préparer des expositions sur ces fêtes et sur les différentes cultures dont ils sont issus. Dans un esprit d'éducation populaire, nous les rendrons acteurs de l'organisation de ces repas : création d'un jardin potager, organisation pratique, etc. Notre projet vise l'acquisition de l'autonomie dans la conduite de projet par un groupe de jeunes.

Ce projet est né d'un constat effectué lors d'une rencontre entre volontaires et Mineurs Non Accompagnés (MNA) : la cuisine est un puissant vecteur de lien. Nous cherchons, au travers de cette action, à sensibiliser le grand public aux enjeux liés aux migrations et à faciliter leur inclusion dans la société française. Le partage, via la mise en place de repas sur le thème des équinoxes et des solstices (fêtes universelles), permettra un rapprochement entre des cultures qui sont plus semblables qu'il n'y paraît de prime abord. Nous voulons montrer qu'un rapprochement entre des cultures différentes est possible. L'accueil des populations qui fuient leur pays poussés par la guerre et l'absence de liberté est nécessaire. En particulier pour un pays comme la France qui porte des valeurs de tolérance et d'accueil. Les impacts de ce projet sont multiples²⁹, pour n'en citer qu'un nous espérons une ouverture à l'interculturalité chez les habitants d'un territoire rural isolé et éloigné de ces questions.

²⁸Voir Annexe 7 : Conditions et documents nécessaires pour accueillir de jeunes réfugiés en Service Civique

²⁹ Voir Annexe 14 : Cadre logique de l'action « Le temps de vivre »

Dans un premier temps, un comité de pilotage associant nos partenaires (associations et services de l'État) sur cette action sera mis en place et se réunira tous les trois mois afin de faire des points réguliers sur l'avancée du projet.

Puis, avec nos partenaires Jeunesse, nous allons identifier des jeunes potentiellement intéressés par cette action : des jeunes migrants avec la Mission Locale des Hautes-Pyrénées et l'association Atrium FJT ainsi que des jeunes du territoire.

Tout au long de l'action, plusieurs types de regroupements seront mis en place pour permettre :

- La production par les jeunes de supports de présentation des différentes cultures issues du groupe. Ces productions (Affiches, vidéos, photos, textes...) seront capitalisées lors des repas afin de sensibiliser le grand public à la solidarité internationale. Deux expositions seront créées sur le thème du solstice d'été et de l'équinoxe d'automne, fêtes universellement célébrées dans le monde. Elles mettront en évidence le lien qui existe entre les différentes cultures par-delà les frontières.
- Des réunions d'expression, de réflexion et d'organisation. Les idées de chacun vont être débattues pour voir ce qui est réalisable. Un planning à l'issue de chaque rencontre, ainsi qu'une répartition de tâches à réaliser jusqu'à la prochaine réunion concluront chaque réunion hebdomadaire. Au cours de celles-ci sera décidé démocratiquement, en prenant en compte la parole de chacun, tous les aspects du projet (gestion, mobilisation et contact des bénévoles, organisation technique des repas, gestion du jardin, pré-vente des repas, outils de communication...).
- En dehors de ces différentes réunions de coordination de l'action, un jardin potager va être créé durant l'été sur un terrain mis à notre disposition par le secours catholique. Ce dernier aura pour vocation de fournir une partie des légumes utilisés pour le second repas. Nous chercherons, toujours dans une optique de découverte de cultures différentes, à cultiver des légumes peu fréquents chez nous (la patate douce, le physalis, le gingembre par exemple). Ce jardin sera entretenu par les jeunes ainsi que des bénévoles du secours catholique. En amont le groupe de jeunes travaillera en relation avec des habitants du territoire à la recherche de plants et de graines.

La finalité de notre projet est d'organiser deux repas ouverts aux habitants du territoire avec des menus "d'ailleurs" en partenariat avec l'association Femmes Initiative Laubadère qui travaille sur les quartiers prioritaires de Tarbes pour l'insertion des femmes souvent isolées et d'origine étrangère du quartier. Ces repas seront un temps de fête et de partage qui mêleront expositions conçues par les jeunes et concerts d'artistes locaux. Ils tiendront bien évidemment compte des contraintes sanitaires et seront organisés en extérieur en respectant les différents protocoles en vigueur au moment de leur tenue.

Pour ce projet, nous avons déjà obtenu un financement du ministère des affaires étrangères via l'appel à projets ISI du FONJEP. Et nous avons aussi déposé un dossier FDVA2 Innovation, une demande de subvention auprès du département des Hautes-Pyrénées et nous avons demandé un soutien de la fondation ORCOM.

Le consortium « Un univers Citoyen » et l'animation de l'exposition « Nous : d'ailleurs »

RIVAGES est membre du consortium régional Occitanie « Un univers citoyen ». Ce programme d'éducation aux migrations a pour souhait d'engager « une déconstruction intellectuelle des migrations : au niveau des préjugés personnels et des enjeux de « faire société », tous ensemble. Il s'agit d'abord de réconcilier l'expérience personnelle avec la représentation que se font nos

concitoyens de la migration. Plus encore : le changement de regards sur la diversité des migrations doit se concrétiser par des rencontres. Des rencontres entre citoyens du monde : des hommes, des femmes et des enfants - sédentaires ou en situation de mobilité - égaux dans leur diversité et leur droits culturels. Mais aussi des rencontres avec des acteurs et militants des territoires. La valeur de leur expérience, de leur savoir-faire et de leur engagement nécessite de rayonner davantage dans la société »³⁰.

Avec les associations e-graine et SportIS, nous avons déposé collectivement en avril 2021 un projet dans le cadre du budget participatif de la Région Occitanie intitulé « Vos solutions pour mieux vivre ensemble »³¹ destiné à financer la tournée de l'exposition « Nous d'ailleurs » en Occitanie.

Le calendrier du projet :

- Juillet 2020 : réponse du budget participatif concernant la validation du projet ;
- du 15 septembre au 15 octobre : le projet soumis au vote citoyen ;
- 1^{er} trimestre 2022 : tournée d'un mois de l'exposition « Nous d'ailleurs » sur 4 départements.

PRESENTATION GENERALE DE L'EXPOSITION :

« Le "mythe du Bon Gaulois", le "français de souche", autant d'expressions ancrées dans notre imaginaire de société française pourtant largement métissée.

e-graine proposent au spectateur de réfléchir autour de la notion d'être français, de citoyenneté (nationalité ?) et l'invitent dans un voyage à la rencontre de nos origines communes. Des films témoignages aux ateliers pratiques, chacun embarque pour une expérience à la genèse de son identité. »

En début 2022, RIVAGES va donc accueillir et animer l'exposition « Nous : d'ailleurs » conçue par l'association e-graine.

L'exposition répond à 3 objectifs en lien avec ceux du programme « Un Univers Citoyen » :

- comprendre la réalité migratoire française ;
- comprendre le mécanisme de construction des stéréotypes, préjugés et discriminations ;
- déconstruire les préjugés de chacun.e en favorisant le vivre ensemble à travers la rencontre et la connaissance de l'autre.

La participation de RIVAGES à cette action nous permet de renforcer nos propositions concernant l'animation du territoire et la sensibilisation du Grand Public à la question des migrations. Les volontaires réfugiés seront bien sûr associés à ce projet.

Finalement, nous cherchons à développer un ensemble d'actions où chacune enrichit les autres dans un esprit systémique au service d'objectifs convergents. La multiplicité des sources de financements pérennise l'action de RIVAGES et renforce l'impact de chacune des actions en particulier en direction du grand public.

³⁰ Voir la description complète du programme sur : <https://ununiverscitoyen.fr/>

³¹ Nous vous invitons à consulter la présentation du projet en ligne : <https://jeparticipe.laregioncitoyenne.fr/projects/budget-participatif-lutte-racisme-antisemitisme-2021-occitanie/collect/depot/proposals/tournee-occitane-de-l'exposition-nous-d'ailleurs-608172dbc83af>

Conclusion

Ce projet au service du territoire s'inscrit pleinement dans les valeurs de RIVAGES et les résultats présentés ici sont encourageants. Nous notons une adhésion du territoire concernant ce projet, en particulier des responsables associatifs. En 2020, nous avons accueilli moins de jeunes que ce qui était initialement prévu, et ce à cause de la crise sanitaire et des conséquences qui en ont découlé : confinement, poursuite du télétravail après le déconfinement, arrêt de certaines activités (sportives et culturelles notamment), secteur de la santé difficilement accessible pour des missions Service Civique, etc. Nous pouvons tout de même souligner que le fait d'avoir un petit effectif nous a permis de proposer un accompagnement approfondi, qu'il soit collectif ou individuel, et nous avons également eu davantage de temps pour communiquer sur notre action et développer nos relations avec la presse locale. Notons aussi que cet accompagnement au plus près des besoins de jeunes porte bien ses fruits. Pour Aminullah, c'est grâce au livre de recettes et à la rencontre interculturelle du 6 août 2020 qu'il a pu valoriser son savoir-faire en cuisine. C'est aussi lors de cette journée qu'il a rencontré une salariée du FJT qui l'a ensuite aidé à trouver un apprentissage dans un restaurant à Maubourguet. Malheureusement, le restaurant a fermé suite à la période de crise mais Aminullah, par sa détermination, sa bonne humeur et sa volonté, a su s'intégrer et emprunter les portes qui s'ouvraient à lui. Ziauddin a trouvé un CDD au Relais à Marciac et il a ainsi continué, même après son Service Civique, à diffuser une image positive des jeunes réfugiés sur le territoire : l'envie de travailler et de passer son permis quitte à faire une heure de route pour aller au travail. D'ailleurs, pour se rendre au travail, Ziauddin utilisait le covoiturage ce qui lui permettait d'échanger avec des locaux.

Ainsi, le Service Civique apparaît comme un véritable tremplin pour les jeunes réfugiés leur permettant d'améliorer leur pratique de la langue française, de développer des compétences spécifiques, de tisser des liens avec d'autres jeunes locaux, de découvrir le territoire et la culture française, de réfléchir à un projet professionnel et de se faire un réseau pour l'avenir.

« Le Service Civique c'est très bien pour les étrangers car on parle avec d'autres jeunes français. C'est très bien pour apprendre le français et aussi la culture de la France. Pour passer le code et permis aussi. Je n'avais pas de travail et j'ai reçu beaucoup d'expérience avec le Service Civique. Pour moi, c'était une première expérience dans le milieu professionnel. J'étais content ! »

Témoignage de Ziauddin, volontaire du 31/12/2019 au 30/07/2020 au Comité Départemental de Lutte des Hautes-Pyrénées, recueilli le 1 juin 2021

Il nous paraît indispensable de pérenniser cette action qui est à la fois bénéfique pour le territoire et pour les jeunes réfugiés. Pour cela, nous allons répondre à l'appel à projets Vonlont'R 2021 et nous continuons de développer des actions promouvant l'interculturalité et valorisant le Service Civique pour les réfugiés.

Glossaire

BPI : Bénéficiaire de la Protection Internationale

DDCSPP : Direction départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations

DRJSCS : Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale

Diair : Direction Interministérielle à l'Accueil et à l'intégration des Réfugiés

MNA : Mineur Non Accompagné



1. Repas avec l'équipe de RIVAGES après l'atelier cuisine proposé par Fatiha dans le cadre du parcours Découverte 25/06/2020

Annexes

Annexe 1 : Déroulé du premier entretien

1^{er} ENTRETIEN

Objectifs : rassurer les jeunes, bien les informer et leur donner envie de s'engager en Service Civique en présentant les missions, connaître leurs centres d'intérêt, leur profil, leur parcours

AVANT L'ENTRETIEN

- 1- Contacter les structures référentes : Mission Locale, FJT (se renseigner sur leurs disponibilités)
- 2- Fournir le questionnaire en amont. Indiquer que les jeunes peuvent remplir ce qu'ils comprennent, le reste se verra en entretien. Questionnaire à renvoyer avant l'entretien si possible.
- 3- Demander aux jeunes de venir avec le titre de séjour ou le récépissé de première demande de titre de séjour accompagné par la décision de l'OFRA, le numéro de Sécurité Sociale et un RIB (compte courant de préférence)

PENDANT L'ENTRETIEN – 30 min pour chaque entretien

En présence du référent social du jeune.

- 1- **Se présenter** et **présenter RIVAGES** en quelques mots, rapidement.
- 2- Brise-glace en discutant :
 - a. du **parcours** du jeune (scolaire, professionnel) ;
 - b. de son **histoire** et sa **religion** (si pas trop délicat, ne pas le forcer s'il est gêné) ;
 - c. comment ça se passe **en France** (de la famille, des amis ?) ;
 - d. en **Garantie Jeunes ou au FJT** ;
 - e. où est-il **logé** ? ;
 - f. Quelles sont **les aides** auxquelles il a droit actuellement ? ;
 - g. Besoin de passer le **permis** ? ;
 - h. **Centres d'intérêts** et **loisirs**.
- 3- **Projet professionnel** déjà défini ? Des envies de secteur ?
- 4- Connaissez-vous le **service civique** ? Que savez-vous ? On complète les informations. Indemnisation. Est-ce que c'est quelque chose qui pourrait vous intéresser ?
- 5- Présenter les **structures** et les **missions éventuelles**. Quelque chose vous tente ?
- 6- Tester s'il parle bien français et demander s'il se sent à l'aise ou besoin d'un **accompagnement supplémentaire pour le français** ?
- 7- On convient de rappeler le jeune quelques jours plus tard pour lui laisser le temps de réfléchir.
- 8- **La mobilité et le logement** : RIVAGES et ses partenaires aident pour la recherche de logement et faciliter les déplacements.
- 9- Parler démarches administratives : les démarches à effectuer pour passer d'une Garantie Jeunes à un Service Civique, **demandez les documents manquants et faire une photocopie de ceux qui sont disponibles de suite**.
- 10- Remerciements

APRÈS L'ENTRETIEN

- 1- Contacter les structures d'accueil potentielles pour présenter le jeune
- 2- Téléphoner au jeune
- 3- Récupérer les documents manquants
- 4- Si oui, prévoir un RDV avec Jérôme, la structure d'accueil et le jeune pour préparer la mission : voir document « Déroulé entretien présentation mission ».

Annexe 2 : Questionnaire de premier contact

POUR MIEUX SE CONNAITRE

NOM : Prénom :

Date de naissance : / / Pays de naissance :

Nationalité :

Adresse :

Logement individuel Colocation Autre :

Téléphone : Fixe :

Portable :

Adresse mail :@.....

Connaissez-vous le Service Civique ? OUI NON

Qu'est-ce que vous faisiez au niveau scolaire et/ou professionnel dans votre pays d'origine ?

.....
.....
.....

Avez-vous un projet professionnel ?

.....
.....

Comment avez-vous occupé votre temps depuis votre arrivée en France (loisir, travail, bénévolat, formation, Garantie Jeunes, cours français, etc.) ?

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Loisir (lecture, jeux de cartes, etc.) | <input type="checkbox"/> Cours de français |
| <input type="checkbox"/> Sport : | <input type="checkbox"/> Autre : |
| <input type="checkbox"/> Bénévolat (Lieu :) | |
| <input type="checkbox"/> Formation : | |
| <input type="checkbox"/> Garantie Jeunes | |

Quelles langues parlez-vous ? Niveau de français (A1-A2-B1-B2)

.....

Est-ce que vous pensez avoir besoin de cours de français supplémentaires ? OUI NON

Qu'est-ce que vous aimez faire dans la vie ?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Le dessin | <input type="checkbox"/> Le sport |
| <input type="checkbox"/> La lecture | <input type="checkbox"/> Autre : |
| <input type="checkbox"/> L'écriture | |
| <input type="checkbox"/> La photographie | |
| <input type="checkbox"/> La musique : | |

Définir le type de mission Service Civique à trouver :

.....
.....

Est-ce que ça vous intéresserait de travailler/vivre dans un village de campagne ?

OUI NON

Avez-vous de la famille ou des amis en France ?

OUI NON

De quelles aides bénéficies-tu ? Indiquer les coordonnées du référent

- CAF
- RSA / MDS
- Pôle Emploi
- Mission Locale.....
- Autre :

Avez-vous besoin d'un logement ? Individuel ou colocation

.....

Mobilité : comment vous déplacez vous ? Titre de transport gratuit ?

.....

Des remarques ou des questions à nous poser ?

.....
.....
.....
.....

Annexe 3 : Fiche de suivi vierge



LE SERVICE CIVIQUE, UN FACTEUR D'INTEGRATION POUR LES JEUNES RÉFUGIÉS

Fiche de suivi d'accompagnement

NOM Prénom

Nom Structure d'accueil

Du .././.... au .././....

COORDONNÉES DES RÉFÉRENTS SOCIAUX

	NOM Prénom	Adresse	N° de téléphone	Adresse mail
CAF				
CPAM				
Référent RSA				
Mission locale				
Pôle emploi				
MDS				
Professeur FLE				

ACCOMPAGNEMENT ADMINISTRATIF ET DROITS SOCIAUX

Date de la rencontre	Personnes présentes	Objet	Observations	Actions à réaliser

PROJET D'AVENIR

Date de la rencontre	Personnes présentes	Objet	Observations	Actions à réaliser

AUTRES RENDEZ-VOUS

Date de la rencontre	Personnes présentes	Objet	Observations	Actions à réaliser

COMPÉTENCES

INITIALES

ACQUISES

- .

- .

SAVOIR-ÊTRE

INITIAUX

ACQUIS

- .

- .

VALEURS ABORDÉES

.

ÉVOLUTION DU JEUNE TOUT AU LONG DE LA MISSION

Difficultés rencontrées en début de mission (deux premiers mois) :

Attitude en début de mission (deux premiers mois) :

Difficultés rencontrées au milieu de la mission :

Attitude au milieu de la mission :

Difficultés rencontrées en fin de mission (les deux derniers mois) :

Attitude en fin de mission (les deux derniers mois) :

REPARTITION TEMPS MISSION/TEMPS D'ACCOMPAGNEMENT

Calculé sur un temps de mission de 35h par semaine, soit 140h par mois (en moyenne).

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet
Mission							
Accompagnement							
- Administratif							
- Droits sociaux							
- Cours français							
- Parcours VR							
- Projet Pro/Perso							
- Rencontre							
- Regroupement							
- Formation							
Autre (maladie, repos, etc.)							
TOTAL							

Vacances scolaires :

AUTRES INFORMATIONS

L'APRES SERVICE CIVIQUE

Point 6 mois après le Service Civique :

Point 1 an après le Service Civique :

Annexe 4 : Grille d'auto-évaluation sur la confiance en soi



GRILLE D'AUTO EVALUATION – VOLONTAIRE SERVICE CIVIQUE

NOM :

Prénom :

1 : Très peu 3 : Beaucoup

		Début mission				Bilan Intermédiaire				Bilan Final			↔ ↗ ↘
		Date				Date				Date			
Compétences		1	2	3		1	2	3		1	2	3	Ev.
Confiance	Oser me lancer												
	Reconnaître et croire en mes capacités												
	Découvrir ce qui m'entoure												
Émotions	Gérer mes émotions												
	Apprivoiser mes appréhensions												
Travailler ensemble	Faire ensemble												
	Trouver des ressources, de l'aide												
Gestion de projet	Faire avancer un projet												
	Entreprendre des démarches												

Annexe 5 : Article sur l'accompagnement des volontaires réfugiés pendant le confinement

Confinés et toujours actifs !

Depuis fin 2019 et grâce au soutien de la DRJSCS* Occitanie, le collectif RIVAGES permet l'accès à des missions de Service civique à de jeunes réfugiés, en partenariat avec la DDCSPP 65, Pyrénées Terre d'accueil, la Mission Locale 65 et le Foyer des Jeunes Travailleurs.**

Le Service civique est un formidable facteur d'intégration pour les réfugiés. L'accès à des missions leur permet de découvrir un nouveau milieu, de faire des rencontres et surtout d'avoir un accompagnement au plus près de leurs besoins. Chaque mois, nos volontaires réfugiés ont des cours de français, ils assistent à une sortie sur les valeurs de la république, ils participent à une rencontre entre volontaires réfugiés leur permettant ainsi de découvrir la culture française et d'approfondir certaines notions chères à la république (égalité femme/homme, écocitoyenneté, engagement citoyen, etc.). Ils participent également à un regroupement mensuel des volontaires du Val d'Adour, ce qui leur permet de rencontrer d'autres jeunes, de découvrir le territoire et renforcer la notion d'engagement. Aussi, un temps est consacré au suivi de leurs droits sociaux, à un accompagnement administratif et à la construction de leur projet d'avenir leur permettant de mieux comprendre le monde du travail, de se familiariser avec la recherche d'emploi et de rédiger une lettre de motivation et un CV. Tout cela vient en plus du tutorat mis en place par la structure d'accueil.



Pendant le confinement lié à la crise du COVID-19, nous avons maintenu et adapté cet accompagnement renforcé. Dans un premier temps, une attention particulière a été portée sur la compréhension des consignes et les règles d'hygiène. Cela n'a pas été simple pour nos volontaires réfugiés de comprendre la situation. Heureusement, grâce à nos partenaires, nous avons obtenu des documents explicatifs traduits en leur langue natale. Dans un deuxième temps, nous avons mis en place un accompagnement à distance qui s'est traduit par :

- un appel hebdomadaire pour prendre des nouvelles, s'assurer que tout aille bien et gérer les démarches administratives du quotidien ;
- des cours de français hebdomadaires, individualisés et adaptés au niveau de chacun avec KENZA de l'association Portes Ouvertes, couplés avec l'utilisation d'application (« Français, premiers pas », « vivre en France », « HappyFLE ») ;
- des discussions (deux fois par semaine en visio via WhatsApp®) sur les valeurs de la république qui ont permis un échange interculturel riche puisque les jeunes faisaient d'eux-mêmes le parallèle avec leur culture d'origine ;
- Aminullah a pu continuer à bénéficier d'une aide pour l'élaboration de son livre de cuisine afghane grâce à l'engagement bénévole de Fatiha qui l'appelait tous les jours, du lundi au vendredi.

Le bilan de la chargée de mission au sujet de cet accompagnement à distance

« Il n'a pas été toujours simple de travailler avec l'outil informatique car les jeunes ne sont pas équipés pour du télétravail (pas d'ordinateur et pas de connexion internet stable). Avec Kenza et Fatiha, bénévoles sur l'accompagnement à distance, nous avons décidé d'utiliser des outils qui leur étaient familiers : l'appel téléphonique et la visio de WhatsApp©. Chacun de ces outils a ses avantages et ses inconvénients, le téléphone fonctionne bien dans la mesure où il y a du réseau et la visio permet de mieux se faire comprendre par des gestes ou en montrant l'objet dont on parle. Malgré ces freins, Ziauddin et Aminullah ont été très investis, l'envie d'apprendre était présente et ils ont été sérieux dans l'exécution des exercices demandés. Cet accompagnement s'est avéré essentiel pour maintenir le lien et aider les jeunes à travers cette période d'isolement.

Le confinement vécu par Ziauddin



Ziauddin est resté seul dans son appartement pendant toute la durée du confinement mais cela n'a pas été trop dur pour lui car il était déjà resté seul lorsqu'il s'était cassé le poignet quelques mois plus tôt. Il gardait le lien avec ses amis de la résidence en discutant depuis la fenêtre. Sinon, il occupait son temps en regardant des vidéos, en faisant la cuisine et il prenait l'air de temps en temps.

Ziauddin a apprécié les discussions sur les valeurs de la république surtout sur la fraternité et l'égalité. Pour lui, la liberté c'est aussi important mais, malheureusement, en Afghanistan il y a des « *problèmes de liberté* ». Le ramadan a commencé pendant le confinement, pour lui c'était une bonne chose car « *il faut rester calme* » pendant cette période. Maintenant que c'est terminé, il a pu profiter des 3 jours de fêtes de l'après-ramadan.

Le confinement vécu par Aminullah



Aminullah est en colocation, il n'a donc pas eu de sentiments d'isolement. Pendant le confinement, il a cuisiné (il adore ça !), fait du sport (course à pied, poutre et foot), regardé des séries en français (Extra French) et il a joué à des jeux vidéo.

Il est très content d'avoir bénéficié de cours de français personnalisés avec Kenza car il a pu revoir les bases du français et les sons avec l'application « Français, premiers pas » car tous les soirs il travaillait un peu sur cet outil. Il a aussi aimé l'accompagnement de Fahita car « *elle est gentille et elle posait des questions sur les recettes afghanes* ». Il a avoué que les discussions sur les valeurs de la république étaient parfois un peu trop dures pour lui, mais ça lui a permis d'apprendre quelques mots de vocabulaire.

Aujourd'hui, le confinement est terminé. Ziauddin va pouvoir reprendre sa mission quelques heures par semaine, tandis que le reste du temps sera consacré au projet professionnel (recherche d'emploi et passage du code et du permis). Aminullah, qui effectue sa mission au sein du Lycée agricole de Vic-en-Bigorre, ne va malheureusement pas pouvoir réintégrer la structure. Nous allons donc poursuivre le travail sur le livre de recette, préparer son projet professionnel et mettre en place un parcours « Découverte » du monde associatif.

* Direction Régionale de la Jeunesse, des sports et de la Cohésion Sociale

** Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations.

Annexe 6 : Extrait du livre de recettes afghanes

Le Pain

دودي



Temps de pause : 2 heures
Temps de cuisson : 10 minutes



- 1 Diluez la levure fraîche dans l'eau.
- 2 Mélangez le tout et pétrissez la pâte.

3 Filmez le saladier et laissez reposer la pâte 2h.

4 Appliquez-vous de l'huile sur les mains pour manipuler la pâte cuis, étalez la pâte sur une plaque de façon à former un cercle.



5 Mettez la galette au four pendant environ 10 min. Pensez à retourner le pain à la mi-cuisson.

Badarng

بادرنگ



Temps de préparation : 15 minutes



1 Découpez le tout en petits dés.

2 Mélangez avec les olives.

3 Ajoutez un filet d'huile d'olive, du sel, du poivre et le yaourt blanc.



Kabuli Palaw

کابلې پلو



Temps de préparation : 1 heure



1 Dans une poêle, faites dorer les oignons et l'ail dans un peu d'huile puis ajoutez le bœuf ou le poulet, le sel et le poivre.

2 Dans une autre poêle, faites cuire les carottes dans l'huile chaude pendant 15 min avec un peu de sucre. Réservez.

3 Dans la même huile de cuisson des carottes, faites revenir les raisins secs pendant 5 min pour qu'ils gonflent. Réservez.



4 Faites cuire le riz dans une marmite. À la fin de la cuisson, ajoutez la viande, le raisin sec et les carottes. Faites chauffer quelques minutes à feu doux.

Picaouri

پکټوري



Temps de préparation : 20 minutes



1 Mélangez tous les ingrédients ensemble après avoir émincé les légumes.

2 Faites des petits beignets avec le mélange et plongez-les immédiatement dans l'huile bien chaude pour les faire cuire.



Annexe 7 : Conditions et documents nécessaires pour accueillir de jeunes réfugiés en Service Civique



Conditions et documents nécessaires pour accueillir de jeunes réfugiés en Service Civique

Avant de proposer une mission de Service Civique à un jeune réfugié, nous devons nous assurer qu'il soit éligible. Cinq cas de figure peuvent se présenter :

- 1- **Le jeune réfugié n'a pas encore de titre de séjour et ne l'a pas encore demandé**
 - Fournir une photocopie du **récépissé de reconnaissance d'une protection international en cours de validité** et la **décision de l'OFPPRA***
- 2- **Le jeune réfugié a fait une première demande de titre de séjour mais il ne l'a pas encore reçu**
 - Fournir une photocopie du **récépissé de demande de carte de séjour en cours de validité** et la **décision de l'OFPPRA***
- 3- **Le jeune réfugié a fait une demande de renouvellement de titre de séjour mais il ne l'a pas encore reçu**
 - Fournir une photocopie du **récépissé de demande de carte de séjour en cours de validité**, une photocopie du **titre de séjour ayant expiré** et la **décision de l'OFPPRA***
- 4- **Le jeune réfugié a un titre de séjour mention « vie privée et familiale »**
 - Fournir le **titre de séjour en cours de validité**, le **récépissé de la première demande du titre de séjour** et la **décision de l'OFPPRA***
- 5- **Le jeune réfugié a un titre de séjour mention « bénéficiaire de la protection subsidiaire »**
 - Fournir le **titre de séjour en cours de validité**, le **récépissé de la première demande du titre de séjour** et la **décision de l'OFPPRA***

* La copie d'écran du dossier OFII du jeune est acceptée.

INFOS

« Afin d'éviter les blocages, parfois définitifs et sans recours possibles s'agissant de jeunes non éligibles au Service Civique au regard de leur nationalité et de leur situation liée au séjour, il est **recommandé** de ne pas faire démarrer les missions de Service Civique avant la réception et la validation des contrats d'engagement par l'ASP.

Vous avez la possibilité de transmettre à l'ASP, par e-mail (clermont-servicecivique@asp-public.fr), avant toute signature de contrat, une photocopie de la carte de séjour du volontaire afin d'en vérifier l'éligibilité. »

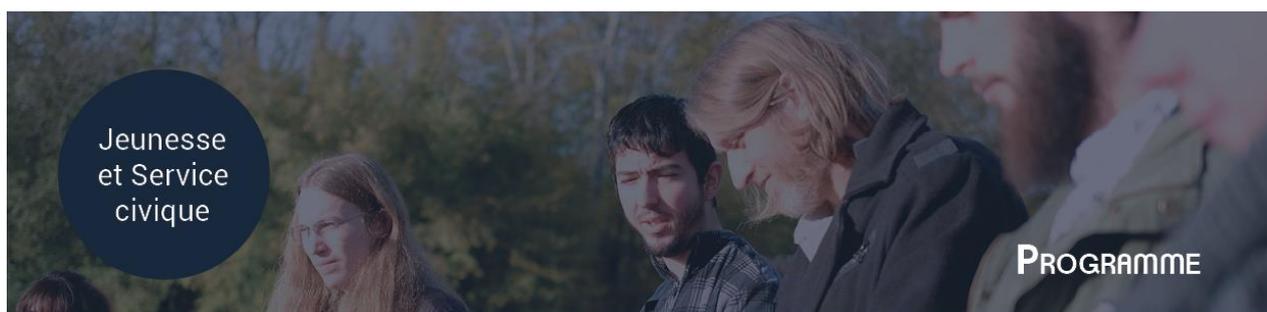
Afin que l'ASP puisse verser l'indemnité du Service Civique au jeune, il faut s'assurer que :

- l'**adresse postale du jeune soit identique** sur tous les documents : RIB, Sécurité sociale, titre de séjour ou récépissé ;
- le RIB soit celui d'un **compte courant** (si ce n'est pas le cas, le jeune aura besoin d'une pièce d'identité, d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois et d'une attestation de revenus versés pour ouvrir un compte courant)

Afin que le jeune puisse bénéficier d'un titre de transport gratuit, il faut s'assurer qu'il soit inscrit à Pôle Emploi et qu'il ait bien effectué sa dernière actualisation.

Si le jeune bénéficie du RSA, il faut fournir une attestation qui lui permettra de toucher 107€ d'indemnité en plus.

Annexe 8 : Programme du Parcours « Découverte du patrimoine local et du monde associatif – du 18 au 26 juin 2020



Nos volontaires réfugiés partent à la découverte du patrimoine local et du monde associatif !

du 18 au 26 juin 2020

Le jeudi 18 juin, de 9h30 à 17h

Ziauddin et Aminullah partiront à la **découverte du patrimoine local** accompagnés par Marie et Emma, également volontaire en Service Civique, qui les amèneront voir les vestiges gallo-romain de Saint-lézer, puis ils iront visiter l'église peinte de Castéra-Loubix, la tour de Termes d'Armagnac et le musée archéologique de Maubourguet. Pour clôturer cette journée, Marie partagera sa passion pour les spectacles taurins en les amenant aux arènes de Maubourguet.

Le lundi 22 juin, de 10h à 12h

Ils iront à la **rencontre de Mathis**, volontaire à [Bigorra Sports](#), qui leur partagera son engagement auprès de l'association.

Le mardi 23 juin, de 9h30 à 15h

Les deux jeunes resteront sur Tarbes pour **découvrir un exemple d'initiative solidaire** avec l'[association FIL 65](#) (Femmes Initiatives Laubadère) dont l'objectif est de « procurer de l'emploi durable à des habitants du quartier ». Le mardi, c'est préparation du couscous !

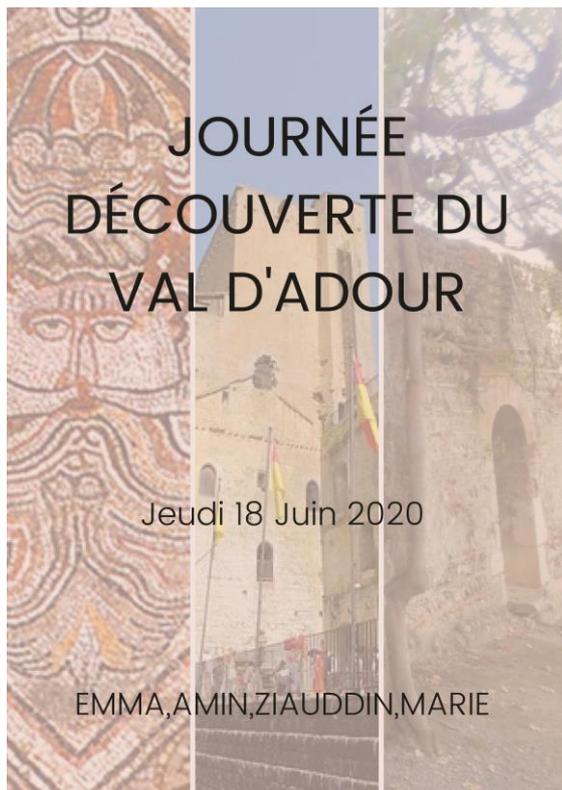
Le jeudi 25 juin, à partir de 9h30

Fatiha, qui est bénévole à RIVAGES et qui a accompagné Aminullah pendant la période de confinement, viendra dans les locaux de l'association pour réaliser un **atelier cuisine** avec Ziauddin et Aminullah. Elle leur apprendra comment cuisiner de savoureux Samoussas tandis qu'Aminullah nous dévoilera sa recette du pain afghan !

Le vendredi 26 juin, de 9h30 à 12h

Pour clôturer cette semaine, Ziauddin et Aminullah **rencontreront Pierre P.**, animateur au [Syndicat Mixte Adour Amont](#), qui les amènera à la découverte de l'espace naturel de la Maison de l'eau du Val d'Adour et des merveilles qui s'y cachent.

Annexe 9 : Livret d'accompagnement de la journée du 18 juin 2020 réalisé par Marie Gesta



Programme

Départ: 9h15- Halle de Vic-en-Bigorre

9h45: St Lezer

Promenade sur le sentier archéologique

11H: Visite de l'église de Castéra-Loubix

Déjeuné: 12H-14H à Termes d'Armagnac

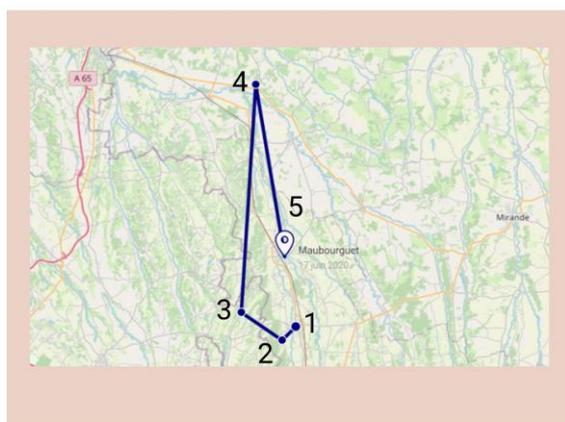
14H: Tour de Termes d'Armagnac

15h30: Musée Archéologique de Maubourguet

16H: Arènes de Maubourguet

16H45: Fin de journée

Notre parcours



- 1 Vic-en-Bigorre
- 2 St Lezer
- 3 Castéra-Loubix
- 4 Termes d'Armagnac
- 5 Maubourguet

St Lezer



Présentation

Saint-Lézer est une commune française située dans le département des Hautes-Pyrénées, en région Occitanie. Ses habitants sont appelés les Saint-Lézéens. Située à 230 mètres d'altitude sur la bordure est du plateau de Ger,

La première apparition du nom de St Lezer remonte au VI^{ème} (6) siècle, dans des textes latins St Lezer signifie l'évêque de Bigorre (Sanctus licerius)

Histoire

Fondée avant l'époque gallo-romaine, la commune s'appelait alors Bigorra. Au IV(4)^{ème} siècle elle s'est fortifiée pour défendre la ville de Tarbes.

La visite

Sentier archéologique
Présentation des vestiges de la ville fortifiée

En 1881, un enfant du pays, Pierre Roques, fait des trouvailles intéressantes de vieilles pierres, après des recherches d'archéologiques, il venait de découvrir le plus grand oppidum des Pyrénées centrales, d'une superficie de plus de 6 hectares, défendu par quatre niveaux de fortifications !



Castéra-Loubix

Présentation

Castéra-Loubix (en béarnais Casterar-Lobish ou Castera-Loubich) est une commune française, située dans le département des Pyrénées-Atlantiques en région Nouvelle-Aquitaine. Ses habitants s'appellent les Castérais.

Histoire

La première apparition du nom de la commune dans les textes date du XII (12)ème siècle. Avant Castéra et sa commune voisine Loubix étaient séparées, elles se sont réunies en 1818.

La visite

L'église St André de Castéra-Loubix date du XI(11)ème siècle et conserve des peintures décoratives à l'intérieur. Elle est classée au Monuments Historiques.

La tour de Termes d'Armagnac



Présentation

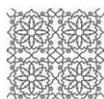
Termes-d'Armagnac est une commune française située dans le département du Gers en région Occitanie. Ses habitants sont les Termois et les Termoises. Du latin terminus, de termen, termini (« borne, limite ») avec le suffixe -us, à la frontière.

Histoire

Termes vient du latin terminis : *la limite*, car la forteresse est située à la frontière du comté d'Armagnac et du Béarn. Le village est d'une importance stratégique considérable surveillant le domaine de Gaston Fébus, comte de Foix-Béarn.

La visite

La construction du château remonte à la moitié du XIIIème siècle. Il est l'un des plus beaux témoignages de l'architecture militaire gasconne du XIIIème siècle. Du château il ne reste que le donjon. Le personnage le plus célèbre ayant vécu au château de Termes, est sans contexte, Thibault de Termes d'Armagnac.



Musée archéologique de Maubouguet

Présentation

Maubouguet est une commune française située dans le département des Hautes-Pyrénées, en région Occitanie.

Pour l'origine du nom, il existe deux hypothèses, la première, une explication latine: *malum* « mauvais » et *burg-ittum* diminutif de bourg qui signifierait « mauvais petit bourg » ou « mauvaise petite fortification ». L'autre explication viendrait de l'époque médiévale "mauvais bourg qui sait se défendre" pour freiner les étrangers d'attaquer la ville.

Histoire

On note une présence humaine dès la préhistoire, puis durant l'ère gallo-romaine. Au Moyen-âge, XII(12)ème siècle, quatre villages voisins se regroupent pour devenir la ville que nous connaissons : Maubouguet.

La visite

Le musée présente des objets archéologiques de la préhistoire au Moyen Âge : bifaces, haches, céramiques, poteries antiques, trésor monétaire, sarcophage et cloître médiéval. Pour découvrir la ville à toutes les époques.

Les arènes de Maubouguet



Présentation

Les arènes sont des lieux de spectacles vivants et taurins. Inspirés des amphithéâtres romains et de leur combat de gladiateurs, on y assiste aujourd'hui à des corridas ou des courses landaises.

Histoire

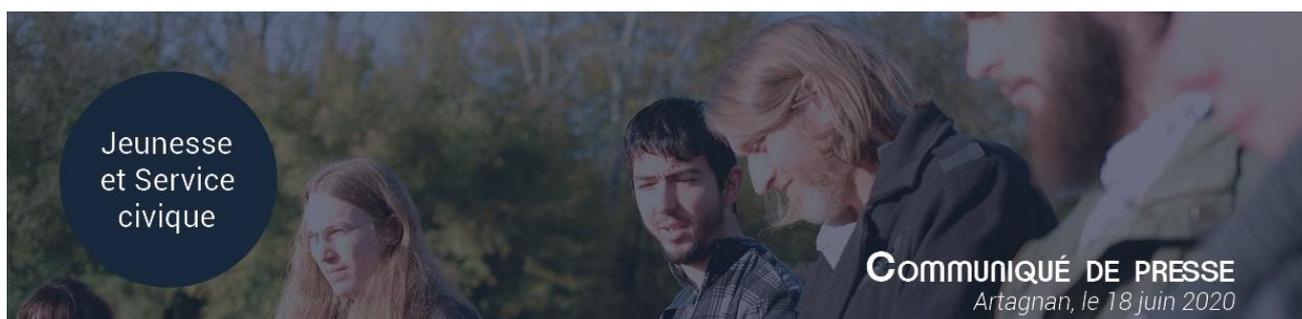
Les arènes du Bouscarrets ont été construites il y a plus de 120 ans, elles font partie des plus anciennes du Sud-ouest. La ville de Maubouguet y organise tous les ans des courses landaises et une novillada.

Ces spectacles mettant en scène des hommes et des bovins trouvent leur création durant la préhistoire. Pour se nourrir, les hommes chassaient de gros bœufs. C'était souvent un combat difficile mais quand l'homme en sortait vainqueur il vénait le bovin qui était symbole de force et de fertilité.

La visite

Visite des arènes et petite initiation à la tauromachie.

Annexe 10 : Communiqué de presse Parcours Découverte



Nos volontaires réfugiés partent à la découverte du patrimoine local et du monde associatif !

du 18 au 26 juin 2020

CONTEXTE

Depuis le mois de janvier 2020, le collectif RIVAGES accueille deux jeunes réfugiés en mission de Service civique :

- Ziauddin J., âgé de 26 ans, réalise sa mission avec le Comité Départemental de Lutte dans le but d'accompagner les plus jeunes lors de cette pratique sportive ;
- Aminullah S., âgé de 22 ans, réalise sa mission au Lycée agricole de Vic-en-Bigorre avec pour objectif de créer du lien entre les élèves par le biais d'activités.

Tous deux ont été contraints de suspendre leur mission pendant la durée du confinement. Nous avons alors maintenu le lien à distance grâce à des cours de français proposés bénévolement par Kenza de l'association *Portes Ouvertes*, des discussions sur les valeurs de la république et un projet de livre de recettes afghanes. Vous trouverez un article détaillant cet accompagnement à distance sur notre site internet rubrique « Actualité », nom de l'article : « [Confinés et toujours actifs !](#) ».

DESCRIPTION DU PARCOURS « DÉCOUVERTE »

Depuis le déconfinement, Aminullah et Ziauddin n'ont malheureusement pas pu reprendre leurs missions au sein des structures d'accueil. Nous avons donc décidé de mettre en place un parcours « découverte du patrimoine local et du monde associatif ». L'objectif est de leur faire découvrir nos richesses locales qu'elles soient historiques, culturelles ou sociales ainsi que de favoriser les échanges interculturels entre volontaires et le partage de savoirs. De plus, samedi 20 juin sera la Journée mondiale des réfugiés et nous souhaitons marquer l'événement en organisant des rencontres tout au long de la semaine suivante, en petit comité ce qui nous permet de respecter les mesures sanitaires actuellement en place. Joint à ce communiqué de presse, vous trouverez le programme détaillé de ce parcours « Découverte ».

Dans un objectif de valorisation du territoire du Val d'Adour et d'initiatives de jeunes, nous souhaitons convier la presse locale à participer à cette semaine de rencontre et de découverte. Si vous êtes intéressés pour venir rencontrer les volontaires, vous pouvez me contacter par mail ou par téléphone. Ce sera l'occasion pour eux de vous partager leurs impressions sur cette expérience qu'ils viendront de vivre.

Je me tiens à votre disposition si vous avez besoin d'informations supplémentaires.

Mélanie LAMARQUE
Chargée de mission Jeunesse et Communication
06 95 83 97 53

Annexe 11 : Article sur la journée du 18 juin 2020 écrit par Emma Bongiovanni

Le 24/06/2020



La Tour de Termes-d'Armagnac

Journée découverte du patrimoine local

Ce jeudi dernier, quatre jeunes en service civique sont partis à la découverte du patrimoine local. Depuis quelques mois, le collectif RIVAGES accueille deux jeunes réfugiés afghans en mission de service civique, Ziauddin et Aminullah. Avec deux autres jeunes en service civique, Marie et Emma, ils sont partis pour visiter des lieux culturels et apprendre leur histoire.

La journée a commencé par le village de Saint-Lézer avec le sentier archéologique autrefois conquis par les Romains. Le parcours possède de nombreux vestiges gallo-romains, tels que des remparts ou des tours. Le site est aménagé de panneaux explicatifs, facilitant la compréhension du lieu et de l'histoire.

L'excursion se poursuit à Castéra-Loubix avec la découverte de l'église peinte. Les parois du chœur sont ornées d'une fresque du XV^{ème} siècle, racontant la mort du Christ et le jugement dernier.

Ensuite, le petit groupe est parti à Termes-d'Armagnac, voir la Tour médiévale. Ce bâtiment est un témoignage de l'architecture militaire gasconne du XIII^{ème} siècle. La Tour est tout ce qui reste du château où vécut Thibault d'Armagnac, qui rejoignit Jeanne d'Arc au siège d'Orléans.

La journée se termina à Maubourguet avec le musée archéologique et la visite de l'arène. Le musée expose de nombreux objets datant de la Préhistoire au Moyen Age, tous découverts dans le canton. Parmi ceux-ci, des bifaces, poteries, bijoux, monnaies et l'œuvre la plus admirable, la mosaïque gallo-romaine représentant le dieu Océan. Enfin, vient l'initiation aux traditions des courses landaises et corridas dans l'arène de Maubourguet. La course landaise est un sport traditionnel Gascon, avec deux catégories de toreros, les écarteurs et les sauteurs. Les écarteurs esquivent la vache au dernier moment et les sauteurs sautent au-dessus, parfois réalisant des figures. La corrida est elle aussi une forme de course de taureaux à l'issue de laquelle le taureau est mis à mort par le matador ou exceptionnellement gracié.

Ecrit par Bongiovanni Emma

Annexe 12 : Articles de presse

MAUBOURGUET

Deux jeunes afghans découvrent le patrimoine local

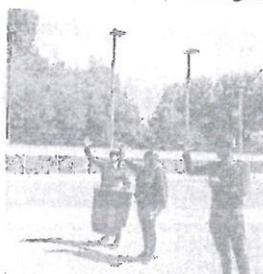
Depuis janvier, le collectif RIVAGES accueille deux jeunes réfugiés afghans de la province du Kumar, en mission de service civique Ziauddin, 26 ans et Aminullah 22 ans

La préparation de la sortie
Depuis le déconfinement, ils n'ont pas pu reprendre leurs missions en structures d'accueil. A été mis en place un parcours « découverte du patrimoine local et du monde associatif » qui se termine le 26 juin. L'objectif est de leur faire découvrir les richesses locales historiques, culturelle ou sociale. Samedi 20 juin, Journée mondiale des réfugiés, l'action a donc collé à l'actualité. Ils étaient accompagnés de Marie, et Emma passionnée de photos, toutes deux en Service civique.

Le parcours

1re étape à Saint-Lézer pour découvrir les vestiges Gallo-romain. À Castéra-Loubix, visite de l'église peinte, à Termes-d'Armagnac celle de la tour médiévale. En milieu d'après midi du samedi, visite de Maubourguet. Ils ont été fortement intéressés par le musée archéologique, ce qui a permis de faire le parallèle avec les vestiges Gallo-romain vus. Pour clôturer la journée, Marie, passionnée par les spectacles taurins, a conduit les jeunes aux arènes et les a initiés à cette tradition. Explications et pratiques sur le ruedo, ils ont été enchantés et se sont prêtés avec enthousiasme aux premiers « pas tauromachiques ». Moments riches en découvertes.

Janine Noguez



Dans les arènes

Accueil / France - Monde / Société / Solidarité

Jû-Belloc. Des Afghans à la Maison de l'eau

ABONNÉS



Solidarité, Gers, Jû-Belloc

Publié le 09/07/2020 à 05:06 , mis à jour à 05:13

Depuis le mois de janvier 2020, le Collectif Rivages accueille deux jeunes réfugiés Afghans en mission de service civique : Ziauddin J., âgé de 26 ans, réalise sa mission avec le Comité départemental de lutte dans le but d'accompagner les plus jeunes lors de cette pratique sportive, et Aminullah S., âgé de 22 ans, réalise sa mission au Lycée agricole de Vic-en-Bigorre avec pour objectif de créer du lien entre les élèves par le biais d'activités...

Ziauddin et Aminullah, la jeunesse nommée courage



Ziauddin, Aminullah et Mélanie Lamarque

Depuis le mois de janvier, le collectif Rivages accueillait deux jeunes réfugiés en mission de Service Civique : Ziauddin et Aminullah, âgés de 26 et 22 ans, partis tout seuls d'Afghanistan et laissant derrière eux leurs familles, études ou emploi. Leur objectif à présent, vivre et travailler. Rencontre à Tarbes, avec Mélanie Lamarque, chargée de mission au sein du collectif.

Ziauddin est arrivé en France en décembre 2017. Originaire de Nangarhâr, province à l'est de l'Afghanistan, il a traversé à pied le Pakistan, l'Iran, la Turquie et la Grèce. La France pour Ziauddin, « Liberté, Egalité, Fraternité », la paix surtout après avoir connu le pire. Aminullah a grandi dans la province de Kounar, une région montagneuse. Il a suivi la même route, ou presque, passé par la Bulgarie, la Serbie et l'Italie, « trop long, trop compliqué à expliquer ». Tous deux ont tourné la page, le dos à 45 ans de guerre. Avec eux une bonne dose de courage qui dépasse l'entendement. Enfin exister, dignement.

**Des connaissances,
mais peu d'amis**

Ziauddin réalisait sa mission de Service Civique avec le Comité Départemental de Lutte, Aminullah au lycée agricole de Vic-en-Bigorre : « Il a mis à profit ses compétences en éco-construction, gère le bar associatif tout seul », remarque Mélanie Lamarque. Tous deux ont été contraints de suspendre leur mission pendant la durée du confinement : « Nous avons alors maintenu le lien à distance grâce à des cours de français proposés bénévolement par Kenza, de l'association Portes Ouvertes, des discussions sur les valeurs de la République et un projet de livre de recettes afghanes avec Fahita, bénévole à Rivages. Nous avons aussi décidé de mettre en place un parcours « Découverte du patrimoine local et du monde associatif ». L'objectif était de leur

Termes d'Armagnac, les vestiges gallo-romains de Saint-Lézer, le musée archéologique de Maubourguet et les arènes de la jolie cité, leur préférence.

Avec un diplôme de plombier chauffagiste obtenu à l'AFPA, Ziauddin se prépare au permis de conduire, sésame pour trouver un emploi. Bénéficiant du dispositif « Garantie jeunes » de la Mission Locale, Aminullah veut intégrer une formation de boulanger, son métier en Afghanistan. Aminullah sait faire le pain, aime cuisiner, Ziauddin étudiait les sciences physiques et naturelles, les mathématiques : « Quand j'ai quitté l'Afghanistan, je n'avais pas fini l'école. J'aimais ça, j'étais premier dans toutes les classes ». La non maîtrise de la langue française est malheureusement un frein à leur intégration dans le monde du travail, ou tout simplement pour rencontrer de jeunes Français (les 200 heures de français langue étrangère pour obtenir le statut de réfugié ne sont pas suffisantes). Peu d'amis en effet, « beaucoup de dispositifs mais encore assez peu d'échanges interculturels », déplore Mélanie Lamarque. La volonté d'y arriver chevillée au corps, Ziauddin et Aminullah rêvent plus tard, de créer leur propre restaurant. Et d'avoir le loisir de penser, concevoir les valeurs essentielles, quand on a eu la chance de grandir dans un pays en paix. A leur rencontre, on ne peut que relativiser.

Florence VERGÉLY

faire découvrir nos richesses locales qu'elles soient historiques, culturelles ou sociales, ainsi que de favoriser les échanges interculturels entre volontaires et le partage de savoirs ». Ainsi, les deux jeunes hommes ont visité, accompagnés par Marie et Emma, également volontaires en Service Civique, l'église peinte de Castéra-Loubix, la tour de

Le Service Civique, facteur d'intégration pour les jeunes réfugiés

Le collectif Rivages se mobilise pour dynamiser le territoire du Val d'Adour grâce à deux axes principaux : le soutien à la vie associative et l'accompagnement de la jeunesse locale. Depuis son origine en mars 2000, sa volonté est de permettre aux associations locales de prendre toute leur place dans les projets de développement du territoire, en les aidant dans leurs démarches. Plus récemment, Rivages conseille aussi les porteurs de projet (en lien avec l'ESS), les élus et les collectivités, notamment pour une contribution aux politiques Jeunesse. En 2019, Rivages a répondu et obtenu l'appel à projet de la DRJSCS* intitulé « Mobilisation du Service civique et des jeunes qui s'y engagent en appui aux Politiques publiques à forts enjeux en région Occitanie ». Avec son action « Le Service civique, un facteur d'intégration pour les jeunes réfugiés », le collectif souhaite favoriser l'intégration des réfugiés, en leur permettant notamment d'accéder à des missions de Service Civique, grâce à un accompagnement renforcé (intégration au parcours « Valeurs de la République » de l'association Médianes, cours de français avec l'association Portes Ouvertes par exemple).

* Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale

La cuisine, trait d'union entre nos cultures



Elsa Bruneton, Mélanie Lamarque et Aminullah, sur l'estive du Badet fin juillet

A l'occasion de la création d'un livre de recettes afghanes par Aminullah, volontaire en Service Civique, le collectif Rivages a organisé en partenariat avec la DDCSPP 65 et le FJT une rencontre interculturelle rythmée par des saveurs venues d'ici et d'ailleurs. Présentation.

Fin juin, nous avons rencontré Aminullah, 22 ans et Ziauddin, 26 ans, deux jeunes réfugiés afghans, ayant effectué une mission de service civique avec le collectif Rivages (basé à Artagnan, le collectif se mobilise pour dynamiser le Val d'Adour grâce à deux axes principaux : le soutien à la vie associative et l'accompagnement de la jeunesse locale). Le 30 juillet, nous retrouvons Aminullah et Mélanie Lamarque, chargée de mission au sein du collectif. Objectif de la journée, découvrir le monde pastoral pyrénéen par l'intermédiaire d'Elsa Bruneton et Michaël Parpet, éleveurs transhumants, sur l'estive du Badet.

Aminullah en cuisine, Xavier Saüt et Alicia Broca aux pincesaux

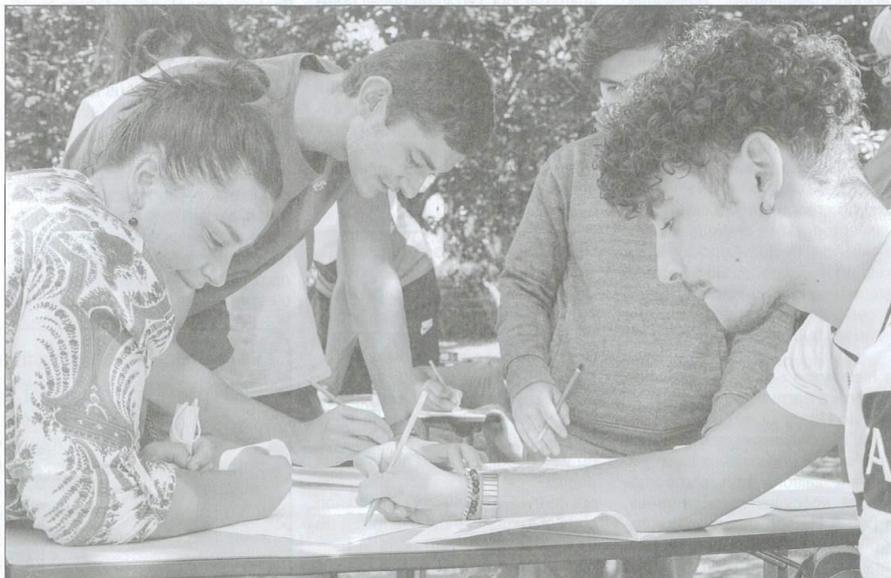
Quelques jours plus tard, avait lieu une rencontre interculturelle à l'Atrium - FJT. Y participaient 19 jeunes : des volontaires en service civique au sein du collectif Rivages, d'autres volontaires haut-pyrénéens, des jeunes mineurs non accompagnés hébergés au FJT : « Après un accueil et un rappel des mesures sanitaires en vigueur, nous avons commencé la journée par des animations permettant aux jeunes d'échanger entre eux et de mieux se connaître, raconte Mé-

lanie Lamarque. Puis, nous avons introduit la thématique de la cuisine par des animations permettant la découverte et la discussion autour d'aliments, de traditions et de diverses cultures. En fin de matinée, Aminullah, qui était en cuisine pour préparer le pain du midi et le Kabu-

li Palaw, nous a rejoints pour présenter son livre de recettes. Nous avons expliqué dans quel contexte l'idée du livre avait émergé ».

En Afghanistan, Aminullah a exercé le métier de boulanger avant d'entreprendre un long chemin vers la France. Après une mission de service civique avec le collectif Rivages au sein du lycée agricole de Vic-en-Bigorre, le jeune homme est aujourd'hui accompagné dans le cadre du dispositif « Garantie Jeune », afin de se former et d'exercer son métier en France : « En février dernier, Aminullah a effectué un exercice d'écriture avec l'association Les Amis du verbe 65. De cette rencontre est née l'envie de réaliser un livre de recettes afghanes, de diffuser le goût et les couleurs de ce pays. C'est grâce à l'accompagnement de Fatima, bénévole au collectif Rivages, qu'Aminullah a réussi à partager son savoir-faire et ses secrets de chef », poursuit Mélanie. Pour donner vie aux recettes, Xavier Saüt, dessinateur de BD, a amené son petit grain de sel avec Alicia Broca, passionnée de dessin et volontaire auprès du collectif, pour illustrer chacune des huit recettes afghanes. Une fois terminé, le livre de recettes sera publié début 2021, aux Editions Arcane 17.

Florence VERGÉLY



Les jeunes, le 6 août dernier au Foyer de Jeunes Travailleurs

En bref....

Reprise de l'atelier équilibre

Le CCAS de Bagnères-de-Bigorre vous informe de la reprise de l'atelier équilibre, destiné aux seniors, le mardi 8 septembre. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le CCAS au 05 62 91 06 41.

Annexe 13 : Les ordres du jour des réunions des différents comités

Comité de Pilotage n°1

Mardi 3 décembre 2019

14h30 – 16h30

A Artagnan

1. les objectifs de l'appel à projet
 - a. **Actions visant à lever les freins à l'engagement des jeunes réfugiés**
 - b. **Un tutorat renforcé et adapté aux besoins des jeunes réfugiés engagés en Service Civique**
 - c. **Actions de formation nécessaires à l'exercice des missions**
 - d. **Actions collectives permettant la mixité et l'intégration des volontaires réfugiés au sein de collectifs plus larges de volontaires.**
 - e. **Création de liens avec la société française par des rencontres entre les publics et les différents acteurs de la société française (aborder concrètement les valeurs républicaines)**
 - f. **Exercice de la citoyenneté par l'engagement concret dans des projets à dimension citoyenne et l'accompagnement à l'émergence de projets individuels ou collectifs**
2. Présentation du public cible
3. Présentation des structures d'accueil :
4. Présentation de la stratégie de communication
5. Présentation du rétroplanning
6. Présentation de la mission de service civique
7. Point à définir ensemble :
 - a. Les attentes et les besoins des jeunes ayant été ciblés.
 - b. Réunion de présentation : groupée ou individuelle ?
 - c. Avez-vous des contacts à la CAF, CPAM, etc. pour le suivi des droits sociaux
 - d. Quelles ressources souhaitez-vous mettre à disposition du projet, quelle implication et sous quelle forme ?
 - e. Formation « Laïcité » : à quel moment la proposée ? Sous quelle forme ? Avec quels animateurs ?
 - f. La composition du comité technique et la fréquence des réunions
 - g. Bilan du projet : pour fin juin ou fin 2020 étant donné le retard pris pour démarrer les missions ?

Comité de suivi technique _ Coordination _ n°1

Jeudi 5 mars 2020

- Difficultés rencontrées et comment les prévenir
 - Conditions et documents nécessaires pour accueillir de jeunes réfugiés en Service civique.
 - Obtenir des contacts directs.

- D'autres jeunes à accueillir
 - Mohammad sur Lourdes ?
 - Réfugié de 22 ans ?
 - Autres ?
- Prise de contact avec l'association REGAR du Gers
- Des bénévoles motivés pour l'accompagnement
- Parcours Valeurs de la république
- Outils utilisés et à développer
- Convention de stage
- Questions diverses

Comité de suivi technique _ Coordination _ n°2

Jeudi 10 septembre 2020

- Bilan sur les missions et l'accompagnement de Ziauddin et Aminullah :
 - Accompagnement : ce qui a bien fonctionné et qu'il faudra poursuivre, ce qui est à améliorer ;
 - Mission : focus sur le tutorat.
- Point sur les jeunes à accueillir à partir de septembre et sur leur mission :
 - Mohammadi au Lycée agricole de Vic : focus sur le logement avec *Maillages* ;
 - Salahadin à l'EHPAD de Vic ;
 - Autres ?
 - Pour chaque mission, prévoir un plan B si reconfinement.
- Atelier de création sonore avec M.Sahuc à partir d'octobre 2020.
- Un événement en décembre pour marquer la fin de l'action ?
- Le bilan intermédiaire :
 - vos retours, proposition de modifications, d'ajouts, etc. ;
 - la valorisation de l'action et la communication : des propositions pour améliorer notre visibilité ?
- Questions diverses.

Comité de suivi technique _ Accompagnement _ n°1

Jeudi 22 octobre 2020

De 9h30 à 11h30

A Artagnan

- Présentation de l'accompagnement renforcé proposé aux volontaires Réfugiés ;
- Retour sur l'accompagnement de Ziauddin et Aminullah : tour de parole pour voir les points positifs et les points négatifs de l'accompagnement proposé par chacun et les éventuelles difficultés ;
- Le lien entre les différents acteurs : des besoins en particulier ?

- Le tutorat : comment permettre une complémentarité entre l'accompagnement de RIVAGES et le tutorat au sein de la structure d'accueil ?
- Les outils d'accompagnement et de suivi :
 - ce qui est actuellement mis en place :
 - Fiche de suivi
 - Auto-évaluation
 - ce qu'on pourrait mettre en place :
 - Le carnet du Service Civique ?
- Questions diverses

Comité de Pilotage n°2

Mercredi 25 novembre 2020
9h30 – 12h
En visioconférence via Zoom

- Bilan de l'action « Le Service Civique, un facteur d'intégration pour les jeunes réfugiés »
- Présentation du bilan financier
- L'action continue sur 2020/2021 grâce au programme Volont'R
- Questions diverses

Annexe 14 : Cadre logique de l'action « Le temps de vivre »

Le temps de vivre						
Objectif Général : Favoriser les échanges interculturels au travers d'une action de solidarité internationale						
Objectifs Spécifiques	Activités	Résultats		Indicateurs		Impacts
		Tangibles	Intangibles	Quantitatifs	Qualitatifs	
Participer à la dynamisation du territoire par la rencontre de jeunes migrants et de la population locale	Animations pour partager et découvrir de nouvelles cultures : Organiser des repas de recettes du monde Concevoir et mettre en place une exposition Organiser un événement musical	Création d'expositions (Photos, textes, vidéos, art graphique...) Concert	Meilleure connaissance de la culture des autres Echanges durant l'événement	Nombre d'animations, Nombre de repas vendus Nombre de visiteurs de l'exposition	Implication portée au projet par les jeunes Implication des structures participantes Création de lien entre les structures associatives du territoire	Ouverture à l'interculturalité, Permettre aux jeunes de se rencontrer, échanger et agir ensemble, Favoriser la coopération associative sur le territoire Naissance de projets inter-associatifs futurs sur le territoire Création de missions de service civique accessible à des réfugiés sur le territoire Meilleure visibilité du tissu associatif par les élus locaux Lutte contre l'isolement des personnes âgées Meilleure connaissance des cultures étrangères
	Temps de rencontre entre les jeunes et divers acteurs locaux	Mise en place de partenariats avec des structures du territoire	Le sens de l'engagement	Le nombre de rencontres, le nombre de partenaire	La cohérence d'une réflexion commune	
	Mobiliser des bénévoles autour d'une action solidaire	Participation de la population locale, Mise en place de l'événement	Partage interculturel Partage intergénérationnel Valorisation des connaissances des anciens	Nombre de partenaires, Nombre de bénévoles Nombre d'invitations Nombre de repas prévus	Intensité et nature des échanges	

Objectifs Spécifiques	Activités	Résultats		Indicateurs		Impacts
		Tangibles	Intangibles	Quantitatifs	Qualitatifs	
Favoriser la participation active des jeunes sur un projet collectif et solidaire	Mise en place d'un espace d'expression en auto gestion par les jeunes	Structuration de l'action Mise en place de réunions en autogestion	Mise en place d'une dynamique de groupe	Elaboration d'un planning prévisionnel Nombre de propositions émises par les jeunes Rôle organisationnel que le groupe attribue à chacun	Cohésion du groupe	Sensibilisation à des modes de culture durable Augmentation de l'autonomie des jeunes Emancipation des jeunes
	Mise en place d'un jardin collectif avec les bénévoles du secours catholique	Production de légumes qui seront consommés durant le repas de septembre Connaissances de base sur l'agriculture Mise en place d'un partenariat avec une structure agricole solidaire du territoire	Création d'une dynamique de groupe associant différents publics (migrants, jeunes en service civique, bénévoles du secours catholique, jeunes locaux...)	Nombre de journées de travail Nombre de participants Volume de production	Degré d'implication des différents acteurs	
	Création de missions de service civique	Mise en place de missions afin de faciliter la co-construction du projet Acquisition d'expérience et de compétences Alimentation CV	Implication des jeunes dans la vie du territoire	Nombre de missions, Nombre de jeunes volontaires	La pertinence des missions Augmentation de l'employabilité des volontaires	Baisse du sentiment d'isolement des jeunes Augmentation de la prise de conscience du potentiel personnel

Annexe 15 : Accueillir un volontaire réfugié

Les étapes à suivre

Accueillir un volontaire réfugié, les étapes à suivre

AVANT LE PREMIER RENDEZ-VOUS

- 1- Récupérer les documents : **pièce d'identité** (si titre séjour mention « vie privée et familiale » document DDCSPP ou préfecture attestant statut du jeune), **numéro de sécu, attestation RSA, RIB compte courant.**
« L'ASP peut verser les indemnités de service civique sur un livret A mais préfère un compte courant. Pour éviter tout blocage, il faut envoyer une attestation écrite par le volontaire stipulant qu'il ne peut pas ouvrir un compte courant pour le moment (situation souvent rencontrée lorsqu'il n'a pas encore de carte de séjour ou pas de revenus...). (cf. fiche outil n° 5 du dossier Kit accueil Volont'R) accompagné du rib du livret A. »
- 2- **Vérifier la validité du récépissé ou titre de séjour**, s'il ne couvre pas la totalité de la période de mission, il faudra prévoir d'envoyer le nouveau document d'identité à l'ASP.
- 3- **Vérifier si prénom et adresse sont identiques sur tous les documents**
- 4- **Récupérer les coordonnées des référents sociaux** : CAF, CPAM, Référent RSA/MDS, Professeur de FLE, Référent Mission Locale/FJT

AU PREMIER RENDEZ-VOUS AVEC LE JEUNE ET LE FJT / MISSION LOCALE

1. **Présenter RIVAGES**
2. **Présenter le Service Civique**
3. **Mieux connaître le jeune** : son projet pro, ses centres d'intérêt, qu'est-ce qu'il fait en ce moment, parcours scolaire, origines, où habite-t-il, les aides, le logement, la mobilité, etc. **Remplir le questionnaire ensemble.**
4. **Donner le livret « S'engager en Service Civique avec RIVAGES » et expliquer** : le parcours de préparation à l'entrée en mission, répartition du temps entre la mission et l'accompagnement socio-culturel
5. Expliquer démarches pour la suite : recherche structure, rencontre, etc.

➤ Avant le prochain RDV :

- Contacter des structures d'accueil pour présenter le jeune
- Récupérer les documents manquants
- Planifier un RDV Jeune et structure d'accueil
- Se renseigner pour un logement si besoin

DEBUT DE MISSION

- 1- **Déclarer le statut Service Civique à la CPAM** : déposer le contrat Service civique signé et la notification accompagnés d'une lettre (voir modèle Dropbox > DRJSCS Réfugiés > Mission)
- 2- **Si le récépissé ne couvre pas toute la période du Service civique**
 - a. insister auprès du jeune pour que le récépissé soit renouvelé avant la date de validité afin d'avoir le temps de le communiquer à l'ASP
 - b. Si cela n'est pas fait, l'ASP rompra automatiquement le contrat à la fin de la date de validité du récépissé, ce qui mettra fin au contrat de service civique ;
- 3- **Partager de la documentation et des ressources** :
 - a. <https://www.refugies.info/homepage>
- 4- **Aider le jeune à remplir l'auto-évaluation sur les compétences**

MILIEU DE MISSION

- 1- **Remplir l'auto-évaluation sur les compétences**
- 2- **Envoyer le questionnaire d'évaluation intermédiaire de la mission au tuteur** pour pouvoir effectuer l'entretien intermédiaire
- 3- **Remplir le questionnaire d'évaluation intermédiaire de la mission avec le jeune**
- 4- **Prévoir un entretien « Bilan intermédiaire »** pour évaluer le bon déroulement de la mission. Venir avec :
 - a. Les questionnaires d'évaluation intermédiaire remplis
 - b. La fiche mission

FIN DE MISSION

- 1- **Remplir l'auto-évaluation sur les compétences avec le jeune**
- 2- **Envoyer le questionnaire d'évaluation finale de la mission au tuteur** pour pouvoir effectuer l'entretien « Bilan final »
- 3- **Remplir le questionnaire d'évaluation finale de la mission avec le jeune**
- 4- **Prévoir un entretien « Bilan final »** avec le jeune et la structure d'accueil :
 - a. Remplir la fiche « Bilan final Service civique »
 - b. Remplir le bilan nominatif
- 5- **Remplir la fiche Région « accompagnateur »**

AU PREMIER RENDEZ-VOUS AVEC LE JEUNE ET LA STRUCTURE D'ACCUEIL

1. **Présenter la structure d'accueil**
2. **Présenter l'intermédiation** et le rôle de RIVAGES
3. **Remplir la fiche « Volontaire »**
4. Commencer à rédiger la **fiche « Mission »** ensemble. Puis le tuteur termine avant envoi à la DDCSPP
5. Préparer le parcours de préparation à l'entrée en mission : planning

➤ Avant le prochain RDV :

- le tuteur finalise la fiche « Mission »
- RIVAGES envoie la fiche « Mission » au SDJES
- **Validation de la fiche « Mission » par Béatrice**
- **Faire la demande d'avenant pour l'agrément Service Civique (15 jours avant le début de la mission)**
- Voir avec Portes ouvertes ou dispositif LECTIO pour intégrer le jeune dans un **parcours FLE**
- Voir avec Médianes pour intégrer le jeune au **Parcours Valeurs de la république.**

AU DEUXIEME RENDEZ-VOUS AVEC LE JEUNE ET LA STRUCTURE D'ACCUEIL

6. Donner la **fiche Région « Jeune »** au tuteur pour qu'il la remplisse
7. Signer le **contrat d'engagement**, la **notification de contrat**, la **convention de mise à disposition** (envoyer exemplaire signé au SDJES)
8. Prendre RDV pour la **visite médicale**

➤ Documents à récupérer :

- La fiche « Région » remplie

TOUT AU LONG DE LA MISSION

- 1- **Organiser les rencontres**
- 2- **Accompagner les jeunes individuellement** : suivi administratif et social, projet d'avenir, projet individuel, etc.
- 3- Faire des bilans mensuels avec tuteur et jeune : suivi mission et tutorat

APRES LA MISSION

- 4- Voir si le jeune a trouvé un travail ou à intégrer une formation.
- 5- Voir si le jeune effectue toujours les démarches pour accéder à ses droits.
- 6- Inviter le jeune aux rencontres, regroupements, événements.
- 7- Suivre les projets en cours.

A SAVOIR

La déclaration de revenus (en lien avec la Mission Locale) :

- Vérifier auprès du centre des impôts de Tarbes si le jeune a déjà un numéro fiscal
- Vérifier si le jeune bénéficie d'une déclaration automatique des revenus
- S'il s'agit d'une première déclaration, il faudra fournir une pièce d'identité, un RIB et un justificatif de domicile.
- Effectuer la déclaration

Si le jeune doit faire une demande de financement du permis, deux options :

- Le jeune a **moins de 25 ans** : passer par la Mission Locale
- Le jeune a **plus de 25 ans** et il a les droit de RSA suspendu : avoir une attestation de la référente MDS indiquant que le jeune ne peut pas avoir droit à l'aide du département et demander l'aide à Pôle emploi avec Wimoov (plus intéressante que l'aide MDS).
 - o La démarche pour un accompagnement mobilité :
 - i. Prendre un rendez-vous avec le conseiller Pôle emploi pour inscrire le jeune à une réunion d'information avec Wimoov
 - ii. Réunion d'information avec Wimoov sur une demi-journée
 - iii. Wimoov envoie un bilan à Pôle emploi indiquant si le jeune est apte ou pas à passer le code (pour ne pas le mettre en difficulté)
 - iv. Pôle emploi nous communique les auto-écoles partenaires (ASR école de conduite <http://www.asr-tarbes.fr/>)
 - v. Le jeune va voir l'auto-école pour demander un devis avec son identifiant Pôle emploi
 - vi. L'auto-école envoie un devis sur l'espace Pôle emploi du jeune
 - vii. Le jeune accepte le devis en ligne sur son espace qui sera ensuite traité par le conseiller Pôle emploi. Le jeune a un an pour passer le code et le permis. Pôle emploi ne finance qu'une fois le permis.

La plaquette de présentation pour les structures d'accueil

L'ACCUEIL D'UN JEUNE RÉFUGIÉ EN SERVICE CIVIQUE

QU'EST-CE QUE LE SERVICE CIVIQUE ?

« Le Service Civique est un **engagement volontaire au service de l'intérêt général**, ouvert à tous les jeunes de **16 à 25 ans**, sans condition de diplôme, étendu jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap ; **seuls comptent les savoir-être et la motivation** ». La mission dure entre 7 et 10 mois.

Attention, la mission proposée au jeune ne doit pas remplacer un travail salarié. Le Service Civique est là pour permettre au volontaire de découvrir un milieu, d'être en contact avec une population et il offre une certaine liberté pour permettre au jeune de s'exprimer et trouver sa place. Pour cela, la mission sera co-construite entre RIVAGES, la structure d'accueil et le jeune.

QUEL EST LE RÔLE DE RIVAGES ?

RIVAGES est, entre autres, une association d'intermédiation qui accompagne les structures dans les **démarches administratives**, le **recrutement** et le **suivi des jeunes** en Service Civique. L'accueil d'un jeune réfugié nécessite un **accompagnement renforcé**. Pour cela, RIVAGES met en place :



QUEL EST LE RÔLE DE LA STRUCTURE D'ACCUEIL ?

La **structure d'accueil doit désigner un tuteur** qui accompagnera le volontaire tout au long de sa mission. Un **entretien hebdomadaire est fortement conseillé** afin d'offrir au jeune la possibilité de se confier et de faire part de ses remarques, ressentis et éventuelles difficultés.

QUEL EST LE RÔLE DU JEUNE VOLONTAIRE ?

Le volontaire doit **participer à l'ensemble des regroupements et rencontres** qui lui sont proposés. Il doit aussi **être présent aux réunions de bilans** organisées par RIVAGES et **consacrer du temps à ses projets** (passer le permis de conduire, prendre des cours de français, découvrir d'un milieu professionnel, etc.). Le reste du temps, il sera en mission dans la structure d'accueil (en moyenne 20h par semaine).

QUEL EST LE COÛT POUR LA STRUCTURE D'ACCUEIL ?

Accueillir un jeune réfugié en Service Civique est **entièrement gratuit pour la structure d'accueil**. RIVAGES verse 107€ sur le compte bancaire du jeune volontaire et l'État complète cette somme en lui versant 473€. Le jeune bénéficie donc d'une indemnité mensuelle de 580€.

RIVAGES

Maison des Associations - 1 bis rue Bousquet, 65500 ARTAGNAN
05 62 31 88 59 - 09 77 46 01 86 - collectif.rivages@gmail.com
<http://www.collectif-rivages.fr>



Annexe 1 6 : Plan d'accompagnement RIVAGES

Un accompagnement RIVAGES en trois phases :

1- Les deux premiers mois de missions :

Objectifs à atteindre :

- a. Créer un lien de confiance avec le volontaire
- b. Bien définir les rôles de chacun : le rôle du volontaire, le rôle de la structure d'accueil et du tuteur, le rôle de RIVAGES
- c. Comprendre :
 - i. ce qu'est le Service Civique (différent d'un travail)
 - ii. le planning : temps mission / temps accompagnement
 - iii. la notion d'engagement et les valeurs associées : respect, entraide, solidarité, etc.
 - iv. que même si le Service Civique n'est pas un travail, on a des devoirs à respecter : ponctualité, prévenir en cas d'absence, travail d'équipe, etc.
- d. Apprentissage de la langue : inscription à des cours de FLE, accompagnement pour l'utilisation d'applications FLE, temps de discussions, etc.

2- En milieu de mission :

Objectifs à atteindre :

- a. Commencer la rédaction du carnet du Service Civique
- b. Accompagnement vers l'autonomie
 - i. Comprendre les principales démarches administratives à effectuer : CAF, CMU, Pôle emploi, paiement facture, un changement d'adresse, etc.
 - ii. Utilisation de l'outil informatique
 - iii. Les trajets en bus
 - iv. Prendre un RDV
- c. Accompagnement au projet pro et perso
- d. Rencontre d'acteurs du territoire et de volontaires sur leurs lieux de mission (Parcours Découverte)

3- Les deux derniers mois de missions :

Objectif à atteindre :

- a. Recherche d'emploi ou de formation
- b. Finaliser l'accompagnement vers l'autonomie

Un accompagnement Mission Locale dans le cadre de l'action PIC IPR : projet d'avenir, accompagnement administratif, logement, permis, formation, emploi, etc. Les jeunes peuvent cumuler le dispositif PIC IPR avec le Service Civique.

Les jeunes du dispositif PIC IPR sont également conviés sur les ateliers, rencontre et parcours découverte organisés par RIVAGES.

En moyenne, sur un mois, le volontaire réfugié consacre :

- 12 jours à la réalisation de sa mission au sein de la structure d'accueil
- 4 jours à l'accompagnement socio-culturel proposé par RIVAGES
- 2 jours à l'apprentissage du français
- 1 jour à l'apprentissage des valeurs de la république
- 1 jour aux rencontres de volontaires réfugiés
- 1 jour aux regroupements de volontaires du Val d'Adour
- 8 jours de repos (week-end)



Collectif d'associations
RIVAGES
Pour un territoire vivant